le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

JEUDI 13 FEV. 1947
6e ANNEE N° 815
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

12-11-1947

# France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Fini le MASQUE DU SOIR
Évitez donc ce "MASQUE" qui, vers le soir, vous donne cet aspect "douteux"
Le Rasoir que vous employez n'est pas celui qu'il vous faut !
ACHETEZ DÈS AUJOURD'HUI
LE RASOIR ILE DE FRANCE
QUI TRANCHE LE POIL EN DEUX
VOTRE VISAGE SERA NET LE MATIN ET LE SOIR

DERNIÈRE ÉDITION

# ULTIME TENTATIVE DE CONCILIATION DANS LE CONFLIT DES FONCTIONNAIRES

## Ramadier convoque d'urgence une conférence à l'hôtel Matignon

## ÉVITERA-T-ON LA GRÈVE PRÉVUE POUR VENDREDI?

Faut-il s'attendre à un coup de théâtre dans le conflit qui oppose les fonctionnaires et le gouvernement à propos de l'acompte provisionnel ?

Il est permis de se le demander.

En effet, une importante conférence, convoquée d'urgence, doit réunir cet après-midi, à 18 heures, à l'Hôtel Matignon, autour de M. Ramadier, MM. Robert Schuman (Finances), Maurice Thorez (ministre d'Etat) et Le Léap (secrétaire général de l'Union générale des Fédérations de fonctionnaire), accompagné de M. Brugeat et de plusieurs secrétaires fédéraux.

Quarante-huit heures avant l'arrêt de travail décidé pour vendredi après-midi par les fonctionnaires, cette conférence capitale apparaît comme une tentative très sérieuse pour résoudre à temps le conflit.

Si la grève devait avoir lieu, les agents de la sûreté des ministères se joindraient au mouvement.

### *M. Ramadier devant la délégation socialiste*

M. Ramadier, devant la délégation exécutive S.F.I.O., a fait ce matin un exposé très complet de la politique gouvernementale et notamment des questions concernant le ravitaillement, les fonctionnaires et la politique économique et financière.

## Le filet de bœuf à 345 fr. le kilo

### Mais le bifteck est assuré pour la semaine prochaine

Le déclenchement du plan Rastel, qui avait ramené lundi le bétail à la Villette, a largement rouvert les vannes des autres sources d'expédition. Depuis deux jours, les arrivages de bêtes abattues ont augmenté, aux Halles et à la criée de la Villette, dans les mêmes proportions qu'au marché aux bestiaux.

Le ravitaillement de Paris en viande fraîche sera ainsi assuré, cette semaine, mais rationné, bien entendu, sans même qu'il soit nécessaire d'attendre les apports de jeudi, deuxième jour de marché à la Villette. Une partie de ceux-ci — et c'est une pratique préfessionnelle habituelle — serviront déjà de réserves pour la semaine prochaine.

L'écueil à éviter, ainsi que nous l'avons dit, est un rehaussement de la hausse à la production qui rendrait inapplicables les prix prévus pour la vente au détail à Paris.

Les cours de gros qui bénéficient maintenant d'une demi-liberté se sont fixés entre 140 et 146 fr. le kilo, pour le bœuf, alors que l'on pouvait appréhender des cours plus élevés. C'est sur cette base que sont calculés les nouveaux prix de détail dits prix indicatifs, car ils ont eux aussi une élasticité qui les différencie de l'ancienne taxation : 96 à 235 le kilo, selon les morceaux.

L'équilibre nécessaire, pour le moment, est donc obtenu. Un dépassement inquiétant, cependant : filet, faux-filet, rumsteck pourront monter jusqu'à 345 fr. le kilo. N'attireront-ils pas, sous le même plafond, le rôti ou le bifteck, de moindre noblesse ?

La concurrence, pour cette semaine, d'un rayon de frigo taxé à côté du rayon de viande fraîche contribuera à bloquer la hausse dangereuse des prix de détail.

Germain MANDLE.

## LE CLERGYMAN BIGAME disparaît entre Vallorbe et Dijon

DIJON, 12 février (dépêche *France-soir*). — Le clergyman anglais Robert Parkins, dont la bigamie et les tribulations en Suisse avec sa femme en surnombre ont fait scandale récemment, vient de disparaître mystérieusement.

Les Suisses l'avaient embarqué hier dans le train de Paris avec son épouse illégale, Margaret Gladdish. Il devait rentrer en Angleterre pour y rendre des comptes. Mais le couple s'est évadé du train entre Vallorbe et Dijon. On ne sait exactement en quel point du parcours.

La police anglaise qui comptait prendre livraison du révérend attendra que le turbulent clergyman fasse encore parler de lui.

## Un enfant pendu depuis six jours dans le grenier sans que son père s'en inquiète

### *Brutal et tyrannique, un fermier d'Auxonne est arrêté*

DIJON, 12 février (dép. « France-soir »). — Dernièrement, le jeune Jean Millière, âgé de quatorze ans, demeurant chez ses parents à Auxonne, était envoyé par son père au grenier pour trier des oignons, le soir il ne redescendit pas et sa famille se mit à table sans se soucier de son absence. Celle-ci se prolongea les jours suivants sans provoquer de réaction de la part de sa famille.

Six jours plus tard seulement, Yvonne, une des sœurs aînées du petit Jean, signala à son père la présence d'un pendu dans le grenier. Le père y monta et découvrit le corps de l'enfant pendu à une poutre à l'aide d'une vieille corde.

Depuis son jeune âge, le petit Jean était le souffre-douleur de son père qui l'astreignait aux travaux les plus pénibles, bien au-dessus de ses forces.

Le père indigne Lucien Millière, cultivateur à Auxonne, terrorise ses dix enfants. Certains de ceux-ci, interrogés, ont avoué que leur départ du foyer avait été une délivrance.

Il frappait sa femme à coups de buche et lui interdisait de manger en sa présence. Une mésentente continuelle régnait au sein du ménage. Le juge d'instruction a fait écrouer le père criminel.

## Incidents à la Commission de la défense nationale

### *Communistes et radicaux quittent la séance au cours de laquelle M. Le Troquer est élu président*

M. André Le Troquer, socialiste et ancien ministre de la Défense nationale, a enfin été élu ce matin, par 22 voix sur 43, président de la commission de la Défense nationale, en remplacement de M. Maroselli, devenu ministre. Mais cette élection n'arrange pas les choses.

Lors de la dernière séance, M. Le Troquer avait posé sa candidature face à celles de M. Anxionnaz, radical-socialiste, et de M. Forcinal, de l'U.D.S.R.

Mais on lui contestait le droit de se présenter, n'étant pas membre de la commission. Seul sur les rangs aujourd'hui, il a été élu avec le concours des voix M.R.P., P.R.L., indépendantes et socialistes.

Communistes et radicaux avaient, avant l'élection, quitté la salle de séance en claquant la porte. Les communistes maintiennent leur point de vue antérieur et affirment que l'élection n'est pas valable.

Quant aux valoisiens, estimant que ce siège, par le jeu de la représentation proportionnelle, leur revient de droit, ils contestent eux aussi l'élection.

## Cent dix milliards de déficit, tel est le bilan du budget ordinaire

M. Robert Schuman, ministre des Finances, a été entendu ce matin par la commission. Il lui a donné les précisions suivantes sur le budget ordinaire :

| | |
|---|---|
| Recettes | 550 milliards |
| Dépenses | 660 milliards |
| dont Dépens. militaires. | 180 milliards |

M. Monnet viendra vendredi s'expliquer sur l'emploi de la première tranche de 200 milliards demandés pour le financement du plan de reconstruction.

## Pour éviter les transports inutiles il se suicide à la porte du crématoire

BERNE, 12 février (dépêche « France-soir »). — Afin d'éviter toute perte de temps avant que sa dépouille mortelle soit livrée aux flammes, l'ancien directeur d'une entreprise de Rothrist, M. Otto Edouard Krauer-Hüssy, âgé de 73 ans, s'est suicidé devant la porte même du crématoire de Langenthal.

## « LA FRANCE DÉSIRE UNE ALLIANCE AVEC LES ÉTATS-UNIS »

### déclare Paul RAMADIER au " New York Times "

(D'un de nos correspondants particuliers)

NEW-YORK, .. février (par câble via Radio-France).

**INTERVIEWE par le correspondant du « New-York Times » Sulzberger, M. Ramadier a déclaré que le gouvernement français aimerait conclure une alliance avec les Etats-Unis, dans le cadre des Nations Unies, complétant ainsi le système des pactes des grandes puissances. Ramadier n'a nullement impliqué que la France avait fait une démarche officielle à Washington à cet effet, mais il a exprimé son enthousiasme à l'idée que les Etats-Unis y étaient intéressés.**

M. Ramadier a déclaré qu'il est impossible de décider qui devait prendre l'initiative de proposer l'alliance, parce que le projet devrait d'abord être examiné. Il a admis qu'il existait peu de causes d'optimisme en raison de l'attitude passée des Etats-Unis à cet égard, mais il a ajouté que la politique étrangère américaine avait changé depuis.

Il est intéressant de signaler que M. Byrnes avait proposé jadis à Molotov un traité de défense mutuelle contre l'Allemagne et le Japon, brisant ainsi la tradition contre les alliances formelles.

J2 et J3 vous lirez les aventures de LUC BRADFER, TIC et TAC, les Tichoulets ZIG et PUCE, et l'AIGLE DES MERS dans France-soir Jeudi
ses bandes illustrées en couleurs
4 PAGES 4 FRANCS

Ni 5% Ni 10% mais baisse réelle de 15%
Un effort gigantesque dans le domaine de la baisse.
Jamais des prix de vente n'ont frôlé de si près les prix de revient.
Un autre avantage : le choix le plus splendide et le plus complet de TAPIS HAUTE LAINE que vous ayez jamais vu.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves. Et...
...Venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

*Ce matin, à 8 h. 30, Léonide Moguy et la troupe de « Bethsabée » : Danielle Darrieux, Andrée Clément, Paul Meurisse, Jean Murat et Pierre Louis sont arrivés à Paris, gare de Lyon, venant du Maroc via Marseille.*

*La passion de Danielle doit être la bonne puisque, cette fois-ci, si elle quitte son mari, c'est pour l'Amour de Dieu !...*

*Pierre Louis s'appelle, en effet, de son véritable nom, Amourdedieu !*

VOICI M. DARRIEUX N° 3 ET LA FUTURE Mme AMOURDEDIEU

# SIEGE DE 4 HEURES RUE ST-MARTIN

## Cerné dans un pâté de maisons, un bandit tire sur la police et s'enfuit

### *Avec un complice qui a été arrêté, il avait commis une agression rue Beaubourg*

Pendant plus de quatre heures, le quartier des Arts-et-Métiers a été, ce matin, en pleine effervescence. De 8 h. 45 à 13 heures, le groupe de maisons délimité par la rue Notre-Dame-de-Nazareth, la rue Saint-Martin, le boulevard de Sébastopol et la rue Salomon-de-Ceus, a été cerné par la police. Mais le dangereux malfaiteur qui avait provoqué ce déploiement de forces est parvenu à s'enfuir.

Dans les premières heures de la matinée, une agression était commise au 101, rue Beaubourg. Deux hommes sonnaient à la porte de Mlle Thérèse Brusini, au 5e étage. Mais la jeune femme se méfiait :

**— Qui est là ? Que voulez-vous ? demanda-t-elle à travers la porte.**

**— Je vous apporte une lettre de M. Baran, répondit un des deux hommes.**

**La locataire n'avait jamais entendu parler de M. Baran. La chose lui parut louche :**

**— Attendez-moi dans la rue, dit-elle, toujours à travers la porte.**

**Quelques minutes plus tard, croyant que les deux « visiteurs » étaient descendus dans la rue, la jeune femme ouvrit sa porte.**

### *Coup raté*

Les deux hommes étaient encore sur le palier, revolver au poing.

La jeune femme, faisant un saut en arrière, courut ouvrir sa fenêtre pour crier « Au secours ! ».

— *Raté*, cria l'un des deux agresseurs à son complice.

Le coup, en effet, était raté. Dans la rue Beaubourg, des passants avaient entendu les appels. Les malfaiteurs prirent la fuite précipitamment. Mais deux agents cyclistes alertés par les cris se lancèrent à la poursuite des gangsters qui couraient, mitraillette au poing. Bientôt, les premiers coups de feu claquèrent. Bousculant les passants, les bandits s'arrêtaient tous les dix mètres pour tirer derrière eux. Les policiers ripostaient.

L'un des gangsters, moins rapide, se fit rapidement distancé par son complice et fut rejoint par les policiers qui lui enlevèrent son arme, vide de balles.

### *« Jeannette »*

Conduit au commissariat des Arts-et-Métiers, on trouva sur lui des papiers d'identité au nom de Georges Lescher, né à Saint-Lô, en 1908, chauffeur, demeurant 13, rue du Poteau. On trouva également une enveloppe qui ne manque pas d'intriguer les enquêteurs. Cette enveloppe porte un nom : « Jeannette ». Mais elle ne contient qu'une feuille de papier marron, intacte, ne portant aucun mot.

### *Le siège s'organise*

Cependant, le deuxième bandit avait pris la fuite. Des passants l'avaient vu se réfugier dans l'immeuble 327, rue Saint-Martin. Avant d'entrer, il tira encore une rafale.

Le siège de l'immeuble et du pâté de maisons environnant s'organisa.

Des forces imposantes de la brigade des agressions de la police municipale, du régiment des pompiers y ont participé.

Tous les hommes, gardiens en uniforme et inspecteurs en civil, étaient armés de mitraillettes et avaient revêtu le bouclier de défense. Le commissaire de police du quartier des Enfants-Rouges conduisait les opérations avec le commissaire divisionnaire Pinault, de la police judiciaire.

Où se cachait le bandit ? Des locataires de l'immeuble ont été interrogés. Un seul a vu l'homme. Celui-ci, après avoir pénétré dans l'immeuble, entra, sous la menace de son revolver, dans un appartement du sixième occupé par des commerçants.

### *Piste brouillée*

Il se fit remettre la clé de l'escalier de service qui, par un vasistas, donne sur le toit en terrasse. Les policiers ont trouvé au pied de ce vasistas une échelle dressée. Mise en scène ou tracé ? L'homme a-t-il réellement gagné le toit d'où il a pu ensuite se glisser dans une chambre mansardée, ou a-t-il dressé l'échelle pour brouiller la piste avant de descendre à l'étage inférieur ?

Le bandit avait sur lui deux revolvers. Il n'en a fait usage qu'une fois, début du siège. Poursuivi chez le locataire du sixième, par un brigadier, il tira deux balles qui manquèrent leur but sur celui-ci.

Inconsciente du danger, une foule de curieux stationnait aux abords de l'immeuble, émettant des commen-

2 SUITE PAGE 3

## LE FROID S'AGGRAVE EN ANGLETERRE : Trains soudés aux rails par le gel

**LONDRES, 12 fév. (UP). — Après un week-end relativement doux et marqué par un début de dégel, l'Angleterre a été de nouveau saisie par le froid dans la nuit de lundi à mardi et d'importantes chutes de neige se sont produites dans de nombreuses régions, isolant de nouveau du reste du monde plusieurs dizaines de villages du centre de l'Angleterre.**

La neige a bloqué dans le nord-est du pays six trains en pleine campagne et les passagers ont dû passer la nuit dans les wagons, tandis que la neige s'amoncelait jusqu'à hauteur des vitres. Les trains de secours eux-mêmes ont dû renoncer à quitter les gares. Dans le Yorkshire plusieurs trains se sont trouvés soudés aux rails par le gel et tous les travaux de dégagement ont dû être interrompus en raison de l'intensité du froid. Dans le Staffordshire, des « Halifax » de la R.A.F. ont parachuté dix tonnes de produits alimentaires destinés à une douzaine de villages bloqués par six mètres de neige.

*GRACE A ABD EL KRIM*

## Mme PÉTAIN autorisée à résider avec l'ex-maréchal

Le correspondant à Paris du *Times* annonce que le président de la République, M. Vincent Auriol, a décidé d'autoriser Mme Pétain à résider dans la forteresse de l'île d'Yeu, dans laquelle est détenu l'ex-maréchal.

Le président de la République a reçu les deux avocats de Pétain — Mes Isorni et Lemaire — venus pour demander qu'une mesure de faveur soit accordée à l'ex-maréchal. Leur principal argument aurait été le suivant : « Abd el Krim, en résidence forcée à la Réunion, vient d'être libéré et autorisé à résider sur la Côte d'Azur. » Pétain ayant grandement contribué à la défaite d'Abd el Krim, une mesure de faveur peut également être prise à son égard.

Nous croyons savoir que le président de la République leur a répondu que leur demande devait être formulée d'une façon régulière et adressée au ministère de la Justice

## LES DRAMES INCONNUS

### Un reportage de George SINCLAIR

# « Chaque nuit, devant l'horloge de la mort, mon mari me crie d'outre-tombe : — Venge-moi ! »

### *Pour obéir aux voix de quatre déportés Anne Thomas a engagé un détective et dresse des listes de suspects dans son propre entourage*

*C'est sur la piste des tragédies secrètes — celles que les journaux mentionnent à peine en quatre lignes, celles que le silence enveloppe parfois complètement, mais qui éclatent chaque jour à votre porte, derrière vos murs — que George Sinclair s'est lancée. Après Roncier, « passeur des morts », et Jouanneteaud, qui se pendit vêtu en femme, voici la dramatique histoire de la famille Thomas (1).*

**AMBOISE, 12 février. — Il y a mille sept cent vingt-huit jours aujourd'hui que l'antique horloge des Thomas, assureurs d'Amboise, marque minuit. Mille sept cent vingt-huit jours qu'une femme consulte cette heure immobile, s'y plonge, s'en torture et s'en repait : Anne Thomas, dernière maîtresse de ce logis dont tous les objets, meubles vénérables, faïences de Delft et de Nevers, cuivres, tableaux, trophées de chasse, semblent, comme l'horloge, frappés de stupeur ; Anne Thomas qui, les coudes sur la table et le front dans les mains, évoque l'obsession sanglante qui l'enferme dans ce monde arrêté.**

— Quatre morts, dit-elle, quatre morts m'ont chargée de les venger. Nuit et jour, j'entends leurs ordres. Une voix domine : celle du plus noble des hommes, pour qui j'ai vécu toute ma vie, Jean Thomas, mon mari. Il me dit : « Anne, si j'ai été arrêté à minuit, le 10 septembre 1942, dans notre maison, c'est qu'on m'a vendu. Trouve les coupables. Quand leur sang aura effacé les traces du mien, que tu distingues encore sur nos murs, alors tu pourras me rejoindre. Venge-moi. Venge mon frère, et ma sœur, et le mari de ma sœur, qui ont été vendus avec moi. Tu es la dernière vivante. N'oublie pas. » J'ai soixante ans. Mais tant qu'un souffle me restera, je poursuivrai la tâche que m'ont fixée mes morts. Mes dernières années s'appellent : souvenir et vengeance...

La vieille femme écarte lentement ses doigts noueux de son front et ses yeux apparaissent sans couleur, mais d'un éclat presque insoutenable, des yeux qui guettent, des yeux qui condamnent, des yeux d'où se sont effacés tous les sourires d'une vie qui, presque un demi-siècle, ne se nourrit que d'amour.

A la fin du siècle dernier, un petit garçon habillé en fille — comme c'était la mode à l'époque — jouait dans la rue de Blévé, qui est un quartier retiré, aux confins d'Amboise et de la campagne. Il pouvait avoir sept ou huit ans. Une petite voisine venait souvent le retrouver. Elle était blonde, un peu craintive, et elle admirait de tout son cœur le garçon.

1 SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 10 et 11 février.

Jean Thomas, au block 57, à Buchenwald (au centre, avec une barbe).

EN PAGE 2 :
La vie secrète des Maharadjahs
Grand reportage de Paul JOURDE

*SCANDALE A RAMBOUILLET*

# L'avoué Bonvalet paie le faux témoignage de deux soubrettes

## *pour compromettre la femme sans reproche d'un K. G. adultère*

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

RAMBOUILLET, 12 février (Par téléphone).

**A l'ombre du château qui, depuis huit ans, espère son président de la République, la somnolente petite ville de Rambouillet est en rumeur. Un scandale vient d'y éclater. Un scandale dans lequel un gros négociant connu fait très mauvaise figure, où un haut fonctionnaire des postes se révèle faux témoin, où un avoué répandu dans la « société » citadine, a été emmené par les gendarmes, tel un vulgaire chemineau. Croyez-vous, ma chère...**

Comme tous les drames qui se respectent, celui-ci commença par un roman d'amour. En 1934, un architecte de talent M. Dutilleul, épousait la ravissante fille d'un général de brigade, Mlle Moinier. Le général en retraite avait hôtel particulier à Rambouillet ; mariage d'amour, mariage de raison : tout pour être heureux. Une jolie petite fille, Martine, vint bientôt ajouter une joie de plus à cette union si parfaite. Premier acte : idylle, romance.

Vint la guerre. Le fils Dutilleul s'en fut aux armées. Le père dit alors à sa bru : « Venez donc habiter chez nous ». La jeune femme et son bébé allèrent donc s'installer avenue Foch. Erreur fatale. Depuis que Caïn prit femme, beaux-parents et belles-filles ont toujours vécu comme chiens et chats : les discussions ne tardèrent guère, d'autant plus vives que, dans ce milieu de grands bourgeois, ellés se compliquaient d'affaires d'argent. Finalement, après quelques séjours chez son général de père, la jeune Mme

3 SUITE PAGE 3

CCC CONTRÔLE COMMERCIAL CAOUTCHOUC
Sur un imperméable C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

CAMÉO 32, Bd des ITALIENS
un film leste mais pas trop !
Mr de FALINDOR
AVEC GIL ROLAND PIERRE JOURDAN ET JACQUELINE DOR

## Allez au théâtre...

OPERA, 20.30. La Peri; Diane de Poitiers; Coppelia.
OPERA-COMIQUE, 21. La Bohème.
COM.-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45. La surprise de l'amour; L'île des esclaves; Les sourires inutiles. — (Luxembourg), 20.45. Asmodée.
AGNES-CAPRI, 21. Orion le tueur.
AMBASSADEURS, 20.45. Le secret.
AMBIGU, 21. L'homme qui a assassiné.
ANTOINE, 20.45. Tous les deux (prem.).
APOLLO. Relâche pour répétitions
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 21. L'école des femmes.
BOUF.-PARISIENS, 21. Amant de Mme Vidal.
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEF., 20.15. Ombre d'un Fr.-Tireur
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21. L'échange
COMEDIE-WAGRAM. Relâche pour répétitions.
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes.
ETOILE, jeudi 21. Mort ou vif.
GRAMONT, 21. Vous ne l'emporterez pas av. vous
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21. L'aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21. Pavane pour les amoureux.
LA BRUYERE, 21. Le Dibbouk
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit
MARIGNY, jeudi 21.15. Nuits de la colère.
MATHURINS, jeudi 21. Morts sans sépulture.
MICHEL, 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONTPARN.-G.BATY, 20.30. Electra


POUR TOUS SPECTACLES
LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION
SALLE PLEYEL CAR. 13-03


NOCTAMBULES, 21, André Frère.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21.10 George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance. Denis.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vs demande.
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21. Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21. Chiche !
RENAISSANCE, 21. La part du feu.
SAR.-BERNHARDT, 20.45. La terre est ronde.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21. Maison de Bernarda
TH. CH.-ELYSEES, 21. Marionnettes de Salzbourg : Le diamant du roi des esprits.
THEATRE DE PARIS, jeudi 21. Valérie.
TH. DE POCHE, 21. La pomme rouge.
TH. ST-GEORGES, jeudi 21. Le Burlador.
VARIETES, 21. Freddy la Valise.
VERLAINE, 20.45. La perverse Mme Russel.
VIEUX-COLOMBIER, 21. Britannicus.

### OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45. La bonne hôtesse.
B.-DU-NORD, jeudi 20.45. Pour un baiser de vs.
CAS.MONTPARNASSE, 21. La belle de Cadix.
CHATELET, 20.30. Les chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, jeudi 20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, jeudi 21. Mam'zelle Printemps.

### CONCERTS

ECOLE NORMALE, 21. Quintette de l'Atelier.
GAVEAU, 21. Alex Kagan, pianiste.

### VARIETES

A.B.C., 15-21. Léo Marjane, Adrius, G. Tabet.
BOBINO, 21. Yves Montand.
CASINO DE PARIS, 20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, jeudi 15-21. O. N. U.
EUROPEEN, 21. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.30. C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT-CASINO, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN. A partir de 21 h. Ambiance.
MEDRANO, 21. Troupe Wong.
CIRQUE D'HIVER, 21. Lions géants.

## ...et au cinéma

### Films français

CINECRAN. Le fugitif.
CAMEO. M. de Falindor.
CESAR. Le Père Tranquille.
CLUB DES VEDETTES. Inspecteur Sergil.
CINEPRESSE RASPAIL. Etrange destin.
CINEPRESSE REPUBL. Cabaret du grand large.
ELDORADO. Le fugitif.
GAUMONT-THEATRE. Razonov.
IMPERIAL. Le fugitif.
MADELEINE. Farrebique.
MARIGNAN. Rêves d'amour.
MARIVAUX. Rêves d'amour.
MOULIN-ROUGE. Le fugitif.
PAGODE. Nous ne serons pas mariés.
PANTHEON. Partie de campagne.
PEREIRE. Un revenant.
PORTIQUES. Le fugitif.
RADIO-CITE BASTILLE. Cabaret du grand large
RADIO-CITE MONTP. Cabaret du grand large
SAINT-LAZARE-PASQUIER. Un revenant.

### Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont, 18h.30, 20 h. Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS. Brève rencontre.
ARTISTIC. La Sauvagesse blanche.
AVENUE. Mrs Miniver.
BALZAC. Les Desperados.
BIARRITZ. Dix petits indiens.
BONAPARTE. Symphonie magique.
BROADWAY. Illusions perdues.
CINE-OPERA. Quatre flirts et un cœur.
CINEPRESSE CH.-ELYSEES. Amour et swing.
CLICHY-PALACE. La rançon du bonheur.
COLISEE. Le septième voile.
DELAMBRE. Agent double.
ELYSEES-CINEMA. 2 jeunes filles et un marin.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Mildred Pierce.
FRANÇAIS. Arsenic et vieilles dentelles.
GAITE-ROCHECHOUART. Intrigante de Saratoga.
HELDER. Les Desperados.
LORD-BYRON. Quatre flirts et un cœur.
MARBEUF. Last Week end.
NAPOLEON. La rue rouge.
NORMANDIE. Reine de Broadway.
PALAIS-ROCHECH. Dr Jekyll et Mr Hyde.
PARIS. Fantômes en vadrouille.
LA ROYALE. Jack l'Eventreur.
RADIOCINE OPERA. Amour et swing.
TRIOMPHE. L'aigle des mers.
URSULINES. Tortilla Flat.
VIVIENNE. Les Desperados.

### Films anglais doublés

ATLANTIC. Agent spécial.
AUBERT. Le septième voile.
CINEMONDE OPERA. Jack l'Eventreur.
CINEPRESSE CLICHY. Mariage incognito.
CINEPRESE TERNES. La chanson du passé.
CORSO. Joyeux compères.
GAUMONT-PALACE. Arènes sanglantes.
MAX-LINDER. Le roi du Far-West.
OLYMPIA. La reine de Broadway.
PALACE. La rue rouge.
PARAMOUNT. Tueur à gages.
REX. Arènes sanglantes
ROYAL-HAUSSMANN (studio). Elle et lui.
ROYAL-HAUSSM (club). Mildred Pierce.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès). Aigle des mers.
SCALA. Les Desperados.

## L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU JEUDI 13 FEVRIER 1947

Le climat général de cette journée imprégnée d'accords Lune-Jupiter-Saturne, s'harmonisera avec les inspirations et les décisions des gens sages et pondérés dans la mise en chantiers d'entreprises de longue haleine. La confiance et la bonne volonté faciliteront les rapports sociaux, les démarches et les accords qu'ils soient d'affaires ou de sentiments.

### *Les enfants nés ce jour*

sauront s'attirer de nombreuses amitiés qui les aideront à mettre en valeur leurs belles qualités d'intelligence et d'énergie.

### *Si ce jour est celui de votre anniversaire*

activité, esprit d'initiative vous seront dévolus et dont vous pourrez profiter pour consolider, améliorer votre situation ou créer du nouveau au rythme des occasions offertes.

DANY-ROY.

# Un grand reportage de PAUL JOURDE — LA VIE SECRÈTE DES MAHARADJAHS

EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

# Tandis que sa fiancée est marquée du « signe »

## le prince avale les cinq produits sacrés de la vache

## *Jamais il n'a vu celle qui va devenir son esclave et qui doit, sous peine de déchéance, lui donner un fils*

*Arrivé dans le nord-ouest de l'Inde, Paul Jourde a décrit les richesses fastueuses des princes hindous, notamment à Kutch et Haiderabad, les chambres au trésor, la vie des femmes dans le* zenana (1), *les crimes qui se perpètrent dans cette enceinte interdite* (2).

**BOMBAY, février. — Les princes hindous ont une excellente raison de contracter plusieurs mariages. Les parents de la fiancée lui versent, en effet, une dot considérable, dont le bénéficiaire ne rend jamais aucun compte, quoi qu'il arrive, que la femme meure, soit répudiée ou se réfugie auprès des siens, pour échapper à une vie de tortures.**

Il arrive constamment que de petits rajahs sans fortune donnent leur fille à de puissants maharadjahs, dont la richesse, le prestige et surtout les origines, constituent une alliance des plus flatteuses. Prêts à se ruiner pour acquérir ce coûteux honneur, ils font toutes les folies pour satisfaire aux exigences de leur futur gendre habituellement si rapace. Toute leur ambition est de parvenir à se libérer au plus vite de cet encombrant fardeau.

Bien entendu l'enfant qui fait l'objet de ce marché ne connaît jamais son fiancé et son opinion, si elle en a une, n'entre pas en ligne de compte. L'idée de la consulter, ou de l'avertir des progrès des tractations dont elle est l'enjeu, ne viendrait à personne.

### *L'épreuve du portrait*

Les fils ne sont guère plus avancés, n'étant souvent prévenus qu'au dernier moment des décisions prises pour eux par leur famille. Quand ils apprennent qui ils vont épouser, ils ne rencontrent pas davantage leur future esclave, dont ils ne verront les traits qu'une fois les cérémonies du mariage terminées. La fille, du moins, aperçèvra peut-être, à travers les pierres ajourées d'une fenêtre du zenana (2), son fiancé éventuel arrivant avec son père, et descendant de voiture dans l'ombre du vaste porche — vision fugitive dont dépendra son existence entière.

Si les choses tournent de façon satisfaisante, et que l'on espère parvenir à un accord au sujet de la dot, on adresse en grand secret un portrait à la future belle-mère ; celle-ci ne doit, bien entendu, le montrer à personne, sauf à ses parentes les plus rapprochées.

Une fois l'épreuve du portrait passée avec succès, la grande entrevue est décidée. L'enfant — elle n'est généralement encore qu'une enfant — est amenée toute tremblante devant celle qui tient son sort entre ses mains.

L'enfant comparaît donc devant son juge, entourée de ses parentes prêtes à critiquer de façon à augmenter la dot qui aidera à la faire accepter par ce pompeux tribunal.

Si la future belle-mère lève le pouce, les visiteuses peuvent enfin respirer : le sort de l'enfant est assuré, elle est acceptée par sa nouvelle famille...

La puissance de la belle-mère toujours indiscutée, se manifeste dans les moindres détails de la vie de sa bru.

Récemment, encore, Natwar Sinhji, le frère cadet du maharadjah de Kutch, épousait la fille adoptive du maharadjah d'un Etat voisin. Celle-ci avait été élevée presque à l'européenne, menant une vie normale, allant et venant sans souci des règles du purdah, jouissant d'une très grande liberté, comme cela arrive de nos jours, en ces temps de transitions et de contrastes.

Quand elle entra dans une des familles rétrogrades de la péninsule, ce changement complet d'existence lui fut insupportable.

On n'avait pas prévu que les parents du mari seraient aussi stricts sur les anciens usages. On avait omis de faire percer les narines de l'enfant, suivant la coutume, comme on le fait en Europe pour les lobes des oreilles. Sa belle-mère s'aperçut bientôt de cet important détail, et exigea qu'elle se fasse immédiatement trouer l'aile gauche du nez, pour porter le diamant des femmes mariées de l'Inde.

Cette petite opération, exécutée avec un instrument salé, détermina une infection et la jeune femme fut défigurée.

### *Les noces*

Dans le rituel compliqué que doivent suivre les époux des jours et des jours, pendant les cérémonies du mariage, les vaches sacrées jouent sans conteste le rôle le plus important. Le marié, toujours profondément religieux, se voit dans l'obligation d'absorber des capsules ou dragées d'un genre un peu spécial. Sous l'œil vigilant du Grand-Prêtre, qui ne lui ferait pas grâce d'un détail, il avale successivement les « Cinq Produits Sacrés de la Vache » : lait, salive, excréments, urine et « ghee » (beurre liquide à l'odeur écœurante).

Pendant toute la semaine qui précède le départ du fiancé et des siens pour aller chercher dans sa prison dorée celle qu'ils doivent ramener dans sa nouvelle demeure, les réjouissances et les cérémonies se succèdent sans interruption.

La première rencontre des deux époux n'a pas forcément lieu dans la ville de la femme et se produit souvent sur un terrain neutre.

Ils ont, en effet, déjà été mariés par procuration, au cours de la cérémonie du « tika ».

La fiancée avait été marquée préalablement, par le prêtre, sur le front, du signe traditionnel ; bien que n'ayant jamais vu son mari, elle lui appartient déjà, ayant épousé son sabre — le bien le plus précieux des Rajpoutes — et lui est liée à jamais.

Dans l'Etat ami où les deux étrangers vont enfin se découvrir, dans quelque coin désertique du Rajpoutana, s'élèvent de vastes tentes autour desquelles des serviteurs s'affairent de façon inaccoutumée. L'intérieur des tentes, toujours intime sous sa double épaisseur de toile, a été cette fois l'objet de soins particuliers. Dans la plus grande d'entre elles, garnie d'épais tapis et de confortables divans, va avoir lieu le grand événement...

Les deux époux sont seuls maintenant dans leur première demeure conjugale, l'unique demeure dont ils disposeront jamais en commun, car ils auront ensuite chacun leur résidence, et le mari ne visitera sa femme que quand il n'aura rien de mieux à faire. Seul pour accomplir l'acte le plus important de la vie de l'Hindou, l'acte dont dépend l'avenir de sa race, de sa caste, l'avenir de l'immense chaîne dont il n'est qu'un infime chaînon dans l'infinie succession des réincarnations.

Le mari regarde en silence sa femme enfant dont il ignore la langue comme elle ignore la sienne. Il ne peut chercher à rassurer l'être tremblant qui le contemple de ses grands yeux craintifs.

Dans quelques instants, la volonté des dieux va s'accomplir, et l'enfant impubère frissonnera de terreur entre les bras du mâle, du mari qui peut lui refuser l'entrée de son Etat et la renvoyer honteusement demain chez les siens si elle ne lui donne pas le fils qu'il attend.

*(Copyright by* France-soir *and Paul Jourde.)*

*PROCHAIN ARTICLE :*

**Bénarès, ville de la mort**

(1) Harem hindou.

(2) Voir *France-soir* des 7, 8, 9-10, 12 février.

## JACQUELINE DELUBAC FAIT SA RENTRÉE AU THÉATRE... ET SACHA LA SIENNE AU PALAIS DE JUSTICE

Jacqueline Delubac fait, ce soir, sa rentrée à Paris en créant, au théâtre Antoine, en compagnie d'Aimé Clariond, « Tous les deux », de Michel Dulud.

Par une savoureuse coïncidence, Sacha, lui aussi, a fait, par personne interposée, aujourd'hui sa rentrée... au Palais de Justice où, devant la 1re chambre civile, devait être plaidé son procès en divorce contre sa quatrième épouse, Geneviève de Sereville.

### Le divorce Sacha-Geneviève est remis au 26 mars

Mais il faudra attendre le 26 mars pour que le couple voit sa désunion consacrée officiellement.

Pour aujourd'hui, ce ne fut qu'une simple prise de contact. Seule y assistait, d'ailleurs essayant, mais en vain, de cacher sa blondeur derrière des lunettes noires, menue et petite dans un manteau de vison, celle qui est toujours — de nom tout au moins — Mme Guitry.

Quant à « Lui », il ne s'était pas dérangé. On comprend d'ailleurs qu'il n'ait me guère l'atmosphère des enceintes de justice.

En quelques secondes, tout fut réglé. Me Chresteif, dont la voix remplaçait l'organe chaleureux de Sacha demanda le renvoi de l'affaire. Me Le Troquer, refusant le combat, s'associa à sa demande. « pourvu que le délai soit court, car ma cliente veut que sa situation soit réglée le plus rapidement possible », précise-t-il.

Ce n'est pas, paraît-il d'ailleurs, parce que la jeune femme a des intentions de mariage ; elle n'a, pour le moment, aucun projet.

On tomba d'accord pour le 26 mars. Et souriante, donnant le bras à son défenseur, Geneviève s'éloigna, tandis que des photographes la mitraillaient.

### Injures graves

On sut tout au moins que c'est elle qui demandait le divorce.

— Pour injures graves, déclara-t-elle.

On apprit qu'il y avait cent choses dans le dossier, que l'injure grave c'était notamment le fait d'avoir livré à la publicité ses projets de mariage. Projets multiples, d'ailleurs, dont la favorite est une Mme Marconi.

On sut aussi que M. Le Troquer avait l'intention de faire dire par le tribunal que l'attitude de Sacha pendant la guerre constituait également une offense pour son épouse.

## *les conseils de Philomène*

### Nouilles à l'alsacienne

**C'est la fabrication des nouilles fraîches, à la mode alsacienne... préparation que toutes les jeunes filles du pays devaient connaître si elle voulaient faire choix d'un mari.**

Formez une « fontaine » au milieu de 125 gr. de farine tamisée, mettez-y une demi-cuillerée à café de sel fin, une cuillerée d'eau et 2 œufs, délayez, travaillez en pâte souple et un peu molle. Rassemblez la pâte entre les mains farinées, puis divisez-la en 4 parties, poussez chacune d'elles sur la planche, avec la paume de la main. Rassemblez de nouveau en boule lisse, enveloppez d'un linge fariné, laissez reposer pendant 2 heures au frais. Abaissez ensuite la pâte au rouleau sur une épaisseur de deux millimètres (maximum); farinez pâte et rouleau constamment. Laissez reposer les abaisses à plat pendant 15 minutes, farinez-les ensuite, roulez-les sur elles-mêmes, découpez en nouilles plus ou moins larges, éparpillez-les, laissez-les sécher 1 heure avant de les cuire à l'eau bouillante pendant 7 ou 8 minutes. Se servent au beurre, sans fromage ni assaisonnement.

## ÉCOUTEZ A LA RADIO

### Programme du mercredi 18 h. au jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 18.46 (PN) Musique de chambre; 19 (PP) Musique douce; 20 (PN) et 20.30 (PP) Musique variée; 21 (PN) Concert de musique de chambre; 22.15 (CE) Amateurs de disques; 22.30 (PN) Chant grégorien, chansons populaires; 22.50 (PP) Musique douce; 23 (PN) La clé du chant : Aureliano Pertile; 23.17 (PP) Jazz 47.

THEATRE. — 21 (PP) « La Grande Aventure de Reginald Thomson »; 21 (CE) « Benjamin de Benanos », légende, par Bernard Vauquelin

VARIETES. — 18.15 (PN) Banc d'essai des jeunes artistes; 19.30 (PP) C'est arrivé chez nous; 19.40 (PP) Retour de flamme; 20.25 (PN) Bonne chance demain; 20.30 (CE) La vie en famille.

RADIO-LUXEMBOURG

19.15 Informations; 21 « Vous l'emporterez avec vous ! »; 20 Le tour du monde en musique.

SELECTION DU JEUDI

MUSIQUE. — 12.30 (Sot.) F. Schubert 13 (PN) Airs d'opéras et d'opéras-comiques; 13 (BBBC I) Mozart, B. Godard, Bretters); 13.45 (Sot.) Variations de Fauré; 15 (PP) Opérettes anglaises 1890; 20.15 (BBC I) Musique de chambre (F. Poulenc); 21 (PN) Concert orchestre National; 21 (RMC) Festival Honegger; 21.16 (Lux.) Concert symphonique.

THEATRE. — 14.25 (PN) « Bérénice »; 16.50 (PN) « Arlequin poli par l'amour » (Marivaux); 20 (Belg.) « Dimanche », de Cl.-R. Marx, et « Le Chant du berceau »; 20 (Sot.) Le film de la duchesse de Langeais; 22.30 (PP) « Les Thibault », 3e épisode : L'Evasion.

VARIETES. — 11.55 (PP) « Le Vainqueur vaincu »; 12.55 (PP) Voici Paris; 16 (PP) Les beaux jeudis; 18.45 (PN) L'album de famille; 20 (RMC) Jeux radiophoniques; 20.1 (Lux.) Dix chansons; 20.30 (Sot.) Entrée libre ! 20.36 (RMC) Vous, eux, nous; 21 (PP) C'est ma banlieue . L'Hay-les-Roses 21.30 (PP) Vous avez la parole.


Pierre BESSAND-MASSENET
LA FRANCE APRÈS LA TERREUR
1795-1799
Que voulaient les hommes après la Révolution : VIVRE.
in-8 soleil, avec 8 illustrations hors texte sous couverture illustrée 180 francs
PLON


## LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

*Divers incidents techniques ont empêchés, hier, un certain nombre de nos lecteurs de se procurer* France-soir.

*Ils trouveront ci-dessous, à la suite du résumé habituel de notre roman* Le secret de la belle Saint-Huberty, *la quintessence du feuilleton numéro* 45, *paru hier.*

**France-soir N° 46**

Lorenzo, agent secret de Bonaparte, avait été chargé de mettre la main sur des documents importants détenus par le comte d'Antraigues. Mais Lorenzo est devenu l'amant de la comtesse d'Antraigues (l'ex-cantatrice Saint-Huberty. Et il n'a jamais rempli sa mission. Après Venise, Vienne, Dresde, les d'Antraigues et Lorenzo ont dû fuir le continent devant l'avance des armées de Bonaparte, devenu l'empereur Napoléon Ier.

Ils sont alliés se fixer, près de Londres, à Barnes Terrace, dans une jolie maison, Tandis que d'Antraigues se replonge dans son travail d'informations secrètes pour le compte de souverains étrangers, Anne et Lorenzo, tout à leur amour, transforment en parties de plaisir les leçons d'anglais qu'ils prennent à deux.

Sur un nouveau message alarmant de son ancien second, Eloi, Lorenzo va examiner la maison du notaire Salsbury, où d'Antraigues a mis à l'abri les fameux documents tant convoités, aussi bien par Napoléon que par Louis XVIII.

Et, un jour, c'est Eloi lui-même qui arrive de France. Il annonce à Lorenzo que l'agent royaliste Montgaillard a réussi à aller à Paris et à y faire une enquête. « Tu es en danger de mort », dit Eloi à son ancien chef.

### La dernière chance

LORENZO sursauta :

— Montgaillard à Paris ?

— Tu nous avais prévenus que La Vauguyon avait dépêché une de ses âmes damnées à Paris pour y découvrir qui livrait régulièrement les correspondants de d'Antraigues. Eh ! bien, cet homme était...

— Montgaillard ! répéta Lorenzo qui d'un trait, avait saisi tout le sérieux de la situation. Et j'imagine...

— Oh ! Tu peux imaginer tout ce que tu voudras et tu seras encore au-dessous de la vérité.

— Et on l'a cru ?

— Sans difficulté... Il a mis du temps, c'est entendu, à avoir l'oreille de Fouché, mais maintenant c'est fait. On est persuadé qu'il a tourné le dos à Coblence et qu'il trahit sans vergogne. Il a donné tous les gages nécessaires. Ah ! La Vauguyon lui avait donné des armes !

— Mais tu n'as pas essayé de le démasquer, de crier que c'était l'agent don, je prévoyais la venue à Paris ?

— Peine perdue ! Il leur avait donné tous les gages, te dis-je.

— Et alors ?

— Alors il n'a pas tardé à savoir le rôle que tu avais joué dans les arrestations de Vannetier et des autres. Aussitôt il s'est mis à l'œuvre... bel ouvrage, je te jure ! Tu es payé par Louis XVIII, tu t'es vendu, tu te moques ouvertement de Paris... Lorenzo, un homme de l'empereur ? Quand on lui en parle, à Montgaillard, il rit à gorge déployée.

— Les arrestations sont pourtant mon fait.

— Justement, il en tire un argument de plus. Tu dénonces des correspondants brûlés, dont le roi ni d'Antraigues ne veulent plus... Tu vois, s'il es, malin !... et ces arrestations ne sont qu'une poire pour la soif, tandis que tu te gardes bien de t'emparer des papiers Malesherbes...

— Mais c'est machiavélique !

— A Paris, ils ont trouvé cela lumineux !

— Donc la France, désormais, m'est interdite...

— S'il n'y avait que la France ! Ne comprends-tu pas que l'Europe aussi t'est interdite ? Montgaillard va être de retour dans quinze jours et à ce moment-là, crois-moi, la vie du secrétaire de d'Antraigues ne vaudra pas cher. Tu as perdu sur les deux tableaux.

Le monde s'écroulait. Lorenzo avait l'impression de sombrer en chute libre dans le néant. Il rudoya Eloi ?

— Tu veux me faire peur ! Tu inventes ! Allons ! parle! parle donc ! Et d'abord, si c'était vrai, il aurait déjà alerté La Vauguyon, d'Antraigues...

— N'attends pas d'imprudence de sa part. Il joue une partie trop délicate... Aucun contact avec l'extérieur ou avec les monarchistes français. Il se réserve de triompher à son retour à Londres. Ce n'est pas un homme à risquer de compromettre cette réussite par l'envoi de messages qui pourraient être interceptés...

— Tu n'es pas venu juste pour me dire cela ? Tu as un plan ?

Lorenzo se sentait absolument incapable d'en ébaucher un.

— Depuis le temps que je te crie casse-cou !

— Eloi ! Mon bon Eloi ! Mon brave Eloi ! Je t'en supplie, pas de morale. Que faire ? Voilà la question. Et Anne ? Mon Dieu ! ma pauvre petite Anne !...

— Ta pauvre petite Anne ne sera pas la dernière à t'exécrer quand elle saura... et elle saura En temps voulu, Montgaillard distillera son venin, tu penses !

— Anne sait bien que...

— Elle sait que Vannetier a été exécuté !

Bientôt Lorenzo commença à regarder Eloi avec un regard de naufragé. Il était enfin tel que son interlocuteur le voulait pour lui exposer son projet.

— Il ne te reste pas le choix. Tu n'as plus qu'à retourner en France avec moi.

— Mais puisque là-bas aussi ma vie est mise à prix...

— Je repars dans une semaine. Le cotre de pêcheurs qui m'a conduit à une crique près d'Hastings, viendra me rechercher au même endroit... Et le lendemain nous serons à Boulogne...

— « Nous » ? Pourquoi « nous » ? Pourquoi vouloir me jeter dans la gueule du loup ?

— Montgaillard ne sera pas encore revenu en Angleterre. Tu pourras donc faire tes adieux ici tout tranquillement et tu auras évité le gibet ou quelque chose d'approchant...

Après un long silence, un siècle semble-t-il à Lorenzo, un siècle de batailles intérieures et de capitulations, Eloi obtint l'acquiescement tant espéré.

— Bien !

Eloi était ému. Il avait eu gain de cause, mais jamais il n'avait vu un homme si désespéré.

Après, ce ne fut plus qu'une question de mise au point. Ces excellent M. Salsbury ne pouvait pas prévoir cet après-midi-là avec quels soins on préparait l'imminent cambriolage de son étude.

Le soir même à Barnes-Terrace, d'Antraigues trouva fort mauvaise mine à son secrétaire.

— Si vous ne vous sentez pas bien, allez vous reposer. J'avais cependant pas mal de travail urgent...

— Une fatigue passagère, mais s'il y a du travail...

Et jusqu'à 2 heures du matin, dans le living-room, d'Antraigues dicta un volumineux courrier à un Lorenzo sombre et appliqué. Anne boudait dans un coin parce qu'elle estimait qu'on l'avait sevrée des sourires auxquels elle était accoutumée.

Ce fut une soirée triste et tranquille, une de ces longues soirées sans histoire...

Il n'en était pas de même à Richmond, où dans le même moment, Me Salsbury hurlait : « Au secours ! Au voleur ! Je pour avoir trouvé ses bureaux saccagés, dévastés, mis littéralement, à sac.

DEMAIN :

**Montgaillard donne de ses nouvelles**

*(Copyright by* France-soir *and A.-G. Leroux.)*

**Tirage de « France-soir », le 11 février : 500.300 exemplaires**
**LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS**


Baisse réelle par Vente directe
*A TITRE PUBLICITAIRE*
EAU DE COLOGNE SUPERIEURE
véritable parfum 150 fr. le 1/4 de litre, contre remboursement ; LAB. PARF 30, rue de la Mare, PARIS - MEN. 61-33

CARVEN
6, rond-point des Champs-Elysées présente sa collection à partir du 14 février, à 15 heures, sur invitation seulement.





TH. des VARIETES — RELLYS dans FREDDY LA VALISE — 3 HEURES DE FOU RIRE !
DUVALLES — CHARPINI
Lysiane REY, J. BATTI avec Yves DENIAUD et MAURICET
avec les plus belles actrices et les meilleurs comédiens
Joueront à partir de vendredi 14 pour
LA VERSION NOUVELLE DE LA REVUE DES CAPUCINES
Location ouverte dans les Agences et au Théâtre, OPE. 17-37

THEATRE DE LA MADELEINE
150e Le plus grand succès de Noël COWARD
JEUX d'« ESPRITS »

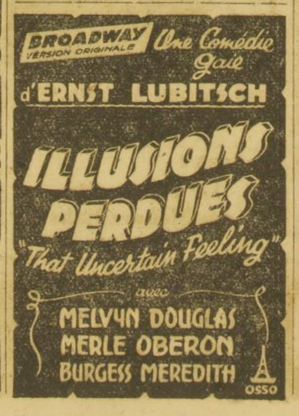
THEATRE des ENFANTS
ROLAND PILAIN
Tous les jeudis, à 15 h. 30
à l'Ambigu
LE PETIT POUCET
LOC. : BOT. 76-05

Le 13 Fév. au THEATRE des MATHURINS
101e REPRESENTATION du spectacle JEAN-PAUL SARTRE
MORTS SANS SEPULTURE
LA PUTAIN RESPECTUEUSE
TEXTE INTEGRAL
Rideau à 20 h. 30 précises

ANTOINE
Direction : SIMONE BERRIAU
Spectacles alternés de
Aimé CLARIOND
Févr. 12, 13, 14, 15, 16, 17, 26, 27, 28
TOUS LES DEUX
avec
Jacqueline DELUBAC
Février 19, 20, 21, 22, 23, 24
LA TERMITIÈRE
Rideau à 20 h. 30

CASINO MONTPARNASSE T. l. s. à 21 h
Pour quelques semaines seul. et avant son départ pour l'Amérique, RENTREE de
LUIS MARIANO
dans le plus grand succès d'opérette
La Belle de Cadix

Le 1er film en France DE L'IDOLE DE L'AMÉRIQUE...
Frank SINATRA
AMOUR et SWING (HIGHER AND HIGHER) V.O.
Michèle MORGAN
CINEPRESSE 32, CHAMPS-ELYSÉES
RADIO-CINE OPERA 8, bd DES CAPUCINES



VENDREDI
MARBEUF VERSION ORIGINALE
Paramount VERSION FRANÇAISE
LE LYNX PLACE PIGALLE VERSION FRANÇAISE
L'événement cinématographique de l'année!
Ray Milland dans The Lost Weekend (Le Poison)
C'est un film Paramount

NORMANDIE OLYMPIA
RITA HAYWORTH
GENE KELLY
La Reine de Broadway
COVER GIRL
En Technicolor
MUSIQUE DE JEROME KERN
LYRICS DE IRA GERSHWIN
UNE REVELATION
C'est la nouvelle voix d'or de l'écran LENI LYNN
Ne manquez pas d'aller l'entendre dans « Heaven is round The Corner » au Cinéma LES PORTIQUES
LA PAGODE
57 RUE BABYLONE - INV. 12-15
Nous ne SOMMES PAS MARIES
Avec L. CARLETTI et Cl. DAUPHIN

ROYAL-HAUSSMANN le MÉLIÈS 2, Rue Chauchat
Vers. Française
le TRIOMPHE 92, Champs-Elysées
Vers. Originale
Plus fort que ROBIN des BOIS
ERROL FLYNN dans L'AIGLE DES MERS
Un film Warner Bros
V.F. ROYAL-HAUSSMANN LE CLUB
V.O. ERMITAGE
Joan CRAWFORD le Roman de MILDRED PIERCE L'OSCAR 45
Le STUDIO 1 rue D'Tout-à-l'Egout
Charles BOYER Irène DUNNE "ELLE et LUI"
CINE-OPERA 32, AV. DE L'OPERA
LORD BYRON 122, CH. ELYSÉES
FRED MAC MURRAY DOROTHY LAMOUR AND the ANGELS SING (4 FLIRTS ET 1 CŒUR)
V.O.

Ces jours prochains, débuts de la réalisation du film de J. Severac : « La Renégate », dialogues de Paul Achard.

Après la signature de la paix avec l'Italie

# L'O.N.U. incapable d'assurer la sécurité de Trieste

## *car les moyens militaires prévus par la Charte des Nations Unies ne sont pas encore créés*

**par PERTINAX**

**DANS le traité de paix signé, avant-hier, avec l'Italie, se rencontrent deux articles qui feront parler d'eux dans les prochains mois. D'abord, l'article 73 disposant que les forces armées des puissances alliées et associées « seront retirées d'Italie aussitôt que possible et, en tout cas, dans un délai maximum de 90 jours à partir de l'entrée en vigueur... »**

Et surtout l'article 5 « de l'instrument relatif au régime provisoire du territoire libre de Trieste ». Dans ce territoire, les garnisons anglaises, américaines et yougoslaves, seront réduites chacune à 5.000 hommes, aussitôt que commencera l'application du traité. Mais ces faibles contingents devront, eux aussi, disparaître après un délai qui, tout compte fait, n'excèdera pas six mois.

Alors, le territoire de Trieste ne sera plus défendu, au besoin, que par les forces de police et les services de sécurité qui pourront y être recrutées. Qu'adviendra-t-il si des éléments violents, aux prises dans la région, débordent cette faible protection ?

### *Le sort du territoire libre reste précaire*

Le problème a longtemps retenu les négociateurs anglais, américains, russes et français. La solution qu'ils nous présentent ne leur inspire aucune illusion. En vérité, ils n'ont pas été à même de s'entendre sur une formule meilleure. Donc, le sort du territoire de Trieste reste précaire. Mais ici se dresse un problème d'importance primordiale qui n'est pas spécial à Trieste.

D'après la Charte des Nations Unies, il incombe au Conseil de Sécurité, assisté par le comité d'état-major, de parer à toute violation des traités, de réprimer les fauteurs de troubles. En ce qui concerne Trieste, le traité signé avec l'Italie assigne, du reste, à ce Conseil une responsabilité particulière. Mais où sont les « contingents nationaux de forces aériennes » dont il devrait disposer ? Où sont les accords spéciaux négociés avec les membres de l'organisation des Nations Unies pour fixer les effectifs à fournir, leur emplacement, etc. ? Rien n'a été fait. Le moins qu'on puisse dire, c'est que le comité militaire du Conseil de Sécurité n'est parvenu à rien mettre sur pied.

On avait pensé jusqu'ici que le Comité mixte des chefs d'état-major anglais et américains, dont le siège est à Washington, ferait l'intérim du Conseil de sécurité. La déclaration de Moscou du 30 octobre 1943 encourageait cette croyance ainsi que l'article 106 de la Charte des Nations Unies. Pendant la guerre, le susdit Comité mixte d'état-major a graduellement étendu son autorité et sa compétence. A voir les choses telles qu'elles sont, il incarne l'alliance militaire qui, la guerre finie, s'est continuée en fait entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Fabrication d'un armement commun, études d'armes nouvelles, élaboration de plans stratégiques, telle est la mission dont il s'acquitte avec succès.

### *Le comité d'état-major anglo-américain subsistera-t-il ?*

Durera-t-il ? Voilà la grande question. Evidemment, le gouvernement de Moscou ne le voit pas d'un œil favorable. Le 10 janvier, quand le généralissime Staline critiqua devant le maréchal Montgomery le fonctionnement de l'alliance anglo-russe, il visait certainement l'organisme anglo-américain de Washington. A quoi servirait de signer un traité d'alliance avec le cabinet de Londres si celui-ci réservé sa coopération la plus intime à un Etat qui n'est lié à lui par aucun contrat formel ? Et pourquoi les plus zélés promoteurs de la sécurité collective font-ils, en réalité, bande à part ? Ces raisonnements, on les devine derrière les paroles de Staline.

Reste à savoir maintenant si le Comité mixte anglo-américain des chefs d'état-major subsistera longtemps. On dit de bonne source que dans l'esprit du président Truman, ses jours sont comptés. Le président ne le considérerait plus que comme chargé d'une besogne de liquidation. La dispersion du Comité marquerait un changement notable dans l'équilibre des forces. Mais le général Marshall, qui y joua le rôle le plus actif, est aujourd'hui secrétaire d'Etat. Peut-être retournera-t-il le chef de l'Etat ?

*Copyright by « France-soir » and Pertinax.*

C'EST UNE FASCISTE FANATIQUE QUI A TUÉ LE GÉNÉRAL WINTON

TRIESTE, 12 février (U.P.). — La meurtrière du général anglais de Winton (ci-dessus), Maria Pasquinelli, a déclaré qu'elle était venue à Pola avec l'intention de tirer sur un officier supérieur allié, anglais ou américain. Elle voulait accomplir « une mission patriotique » et devenir « martyre nationale ». Institutrice à Milan, elle était connue comme une fasciste fanatique et, depuis 1945, était recherchée par la police.

# « PLUS D'UN DEMI-MILLION DE TOURISTES AMÉRICAINS EN FRANCE CET ÉTÉ »

## déclare le représentant aux U.S.A. de la S.N.C.F.

HOLLYWOOD, 12 février. (Dépêche « France-soir »). — De passage de Los Angeles, M. René Mouthéard, représentant adjoint à New-York de la S.N.C.F., a été invité à une réception de presse organisée par le consul de France, M. Alexandre de Monzéarly. M. Mouthéard a déclaré :

— Je viens d'informer les agences de voyage des Etats-Unis de la situation touristique de la France, telle qu'on peut la prévoir pour cet été. Je crois que le chiffre des voyageurs américains en France, dépassera le demi-million.

— Pourquoi ce chiffre élevé ?

— Parce que nombre de G. I.-s veulent retourner voir en temps de paix les pays qu'ils ont parcourus pendant la guerre. Beaucoup de familles, aussi, désirent visiter les régions où combattirent leurs fils.

Cause financière également : d'importantes sommes d'argent liquide ont été accumulées aux U.S. A provenant des commandes massives de l'armée ; cet argent n'a pu être dépensé sur le marché américain qui n'a pas encore atteint un niveau d'activité normale. Enfin, depuis six ans, les gens n'ont pas voyagé et rêvent d'aller en Europe.

M. Monthéard, bien que Français, est installé depuis bientôt 28 ans aux Etats-Unis où il représente le tourisme français.

Il y a cependant un obstacle aux voyages massifs : le gouvernement américain ne délivre de passeports pour la France que pour des raisons d'ordre familial. Mais d'ici cet été, cette mesure pourrait bien être rapportée.

## *Un émissaire spécial du Comité Hébreu de Libération a déclaré, ce matin, à Paris :*

## L'IRGOUN prépare un nouveau plan de résistance

« M. Tabor, émissaire spécial du Comité hébreu de Libération nationale de Palestine, vient de passer clandestinement trois semaines en terre sainte. Il a eu des contacts avec les chefs de l'Irgoun et s'est rendu compte de la situation sur tout le territoire de la Palestine. Voici l'essentiel de ses déclarations :

— L'Irgoun prépare actuellement un nouveau plan d'action qui entrera en vigueur prochainement.

— L'Irgoun achète surtout des armes aux Arabes et n'en reçoit pas, pour le moment, de l'extérieur. Ses troupes sont restreintes privées d'armes et de munitions.

— Quoi que fasse l'Angleterre, la lutte continuera. Ni la loi martiale, ni les mesures coercitives n'empêcheront les organisations de poursuivre leur action jusqu'à ce que la Grande-Bretagne ait quitté le sol palestinien.

# L'avoué suborneur

SUITE 3

Dutilleul se replia définitivement avec armes et bagages chez ses parents. Deuxième acte : comédie de caractères.

Tandis que M. Dutilleul père méditait une vengeance, son fils, fait prisonnier, menait en Allemagne la vie des camps, puis celle des travailleurs libres. A Munich, où il était cantonné, se trouvait aussi une Française. Hélas ! la chair est faible et l'exil était dur ! Le jeune M. Dutilleul fit la conquête de sa camarade de travail. Qui apporta jusqu'à Rambouillet les échos de ce nouveau roman ? On ne sait. Toujours est-il que Mme Dutilleul apprit son infortune conjugale :

— Je divorcerai dès la fin de la guerre, décida-t-elle.

Décision que la libération ne modifia pas, d'autant plus qu'en même temps que son mari, sa rivale était revenue d'Allemagne.

— Divorçons ! opina l'ancien prisonnier.

Et le troisième acte ne semblait pas devoir sortir de la comédie classique.

### *Machination de beau-père*

C'est alors que, négociant comme nous l'avons dit, M. Dutilleul père — qui avait eu d'ailleurs quelques ennuis avec l'épuration — eut une idée d'homme d'affaires. Les torts étant du côté de son fils, celui-ci allait avoir à payer une pension à son ex-épouse. Non, non ! On ne la ferait pas à papa Dutilleul ! Après quelques profondes réflexions, il s'en fut d'un pas décidé trouver un des avoués de la ville, Me Bonvalet, un jeune maître de 33 ans. Et les deux hommes mirent au point contre la fille du général un subtil plan d'offensive.

Le résultat de ces manœuvres fut qu'un jour, M. Bonvalet fut en possession de trois magnifiques dépositions de témoins :

— Madame Dutilleul n'était pas sérieuse, avait affirmé une ancienne bonne du général, Mlle Tourette. Bien des fois, alors qu'elle habitait chez ses parents, je l'ai vue jouer un rôle qui ne convenait pas du tout à une mère de famille, et qui plus est, à une épouse de prisonnier. »

— Mme Dutilleul ! Ah ! là là, s'était écrié un autre domestique de la famille Monnier. Un jour, tenez, je l'ai entendue comme je vous entends, dire à un monsieur qui venait souvent la voir : « Je t'aime. »

Enfin un fonctionnaire des postes avait assuré, avec l'autorité qui s'attachait à sa fonction :

— Ma villa se trouvant à l'orée de la forêt, j'ai pu voir un jour, dans une voiture arrêtée à la lisière, Mme Dutilleul en conversation plus que galante avec un inconnu. Et quand je dis « plus que galante », vous me comprenez.

Il n'en fallait évidemment pas plus pour enlever le divorce au profit du mari, et Me Bonvalet se frottait déjà les mains, tandis que le maître M. Dutilleul ricanait dans sa moustache, quand un jeune avocat, Me Paulan, vint brusquement brouiller un si beau jeu.

### *Une fabrique de témoins à charge*

Me Paulan, surpris de voir jaillir brusquement dans un dossier jusqu'alors vierge ces pièces inattendues, avait flairé le subterfuge. A son tour, il interrogea Mlle Tourette et celle-ci lui avoua qu'elle avait fait un faux témoignage à la demande de M. Dutilleul.

— Ça m'a été payé 5.000 francs, dit-elle en pleurant.

L'autre femme de chambre passa également des aveux. Il en fut de même du fonctionnaire. L'affaire tournait au drame noir.

Les trois faux témoins ont été inculpés, Me Bonvalet arrêté, ainsi que le papa Dutilleul au moment où il s'apprêtait à acheter une propriété dans la Nièvre.

L'enquête, d'ailleurs, continue. Mais juge, commissaire et inspecteurs rambouillains gardent sur ses possibles rebondissements le silence de gens qui n'en reviennent pas eux-mêmes d'un pareil scandale.


**C'est pourtant très simple !**

Le Chef de Publicité des Chaussures d'Art Lepicart n'a plus d'idées parce que les besoins énergétiques de son métabolisme général n'ont pas été satisfaits, assure le Dr naturiste GAGANOFF. Le règlement de ses acnons diastasiques et hormonales doit être compensé d'urgence par des apports massifs de sels minéraux plastiques, et surtout, ne lui transmettez plus de remèdes de bonnes femmes !

Tout s'éclaire, et bientôt sans doute reverrons-nous les célèbres échos ! (*Communiqué* n° 911)



**CONDAMNEZ-LES A MORT !**

La sale mouche qui, de la poubelle vient ameuer chez vous les germes mortels, la mite qui s'est régalée de votre beau complet, le crispant moustique à la douloureuse piqûre, tous les insectes qui vous empoisonnent l'existence, condamnez-les à mort sans rémission et tuez-les instantanément avec l'insecticide TIMOR, à base du fameux D.D.T. et de la foudroyante Thanite.

Pulvérisé automatiquement (une simple valve à tourner !) TIMOR dépose une pellicule invisible sur tous les objets, dans toute la pièce et tue tous les insectes par simple contact.

Une bouteille TIMOR suffit pour toute une saison.

Où TIMOR passe,
l'insecte trépasse.
TIMOR, 77, av. Parmentier, Paris-XI^e



**Je n'ai qu'un regret**

c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'ECOLE UNIVERSELLE

nous disent des milliers d'élèves en nous remerciant de l'Enseignement par correspondance qui les a conduits au succès. Epargnez-vous ce regret en demandant dès aujourd'hui à l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, la brochure qui vous intéresse. Envoi gratuit par courrier

Br. 20.020 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. élémentales. Préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 20.021 : Classes primaires. Brevets.
Br. 20.022 : Licences (Droit Sc., Lett.).
Br. 20.023 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 20.024 : Carrières administratives.
Br. 20.025 : Industrie et Trav. publics ; Certificats d'aptitude profession elle.
Br. 20.026 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 20.027 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténodactylo Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 20.028 : Orthogr., Rédact., Calcul, Ecriture.
Br. 20.029 : Langues étrangères.
Br. 20.030 : Air, Radio, Marine.
Br. 20.031 : Carrières du Dessin.
Br. 20.032 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 20.033 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 20.034 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.

ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, bd Exelmans, ou
NICE, chem. de Fabron (A.M.)



ENFIN LES FEMMES POURRONT FUMER LIBREMENT !...

sans craindre de se noircir les dents, grâce au dentifrice FRUCTEMAIL, le délicieux dentifrice gourmandise aux fruits qui nettoie et blanchit les dents tout en parfumant agréablement l'haleine. BRUNO-RUDY, créateur de produits aux fruits. (*Communiqué.*)



**CENDRILLON**
VETEMENTS
POUR FILLETTES ET GARÇONNETS
SOLDES
29, bd Malesherbes - ANJ. 65-28



**Comment alimenter des estomacs d'ogres ?**

« Hou-ou... Maman, où es-tu ?... On a faim ! » C'est la petite classe qui rentre de promenade. Et papa, qui s'est amusé et dépensé au moins autant que les enfants, n'est pas le dernier à venir fureter dans la cuisine pour voir ce qui se prépare de bon. « Du sucre, de la margarine... Bravo ! Nous avions rudement besoin de refaire le plein de combustible, bien, les ogres ? » Tout le monde approuve, car ces aliments constituent de merveilleuses réserves de chaleur, d'énergie. La margarine notamment, cette simple émulsion d'huiles alimentaires parfaitement pures, est un corps gras idéal, d'une haute valeur nutritive. C'est un aliment sain, très facile à digérer, qui gagne bien entendu à être consommé aussi frais que possible. Ménagères ! Votre ration de margarine est précieuse : n'en gaspillez pas un gramme ! (*Communiqué.*)



**PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE**



**SANG PEAU**

**Pénibles Maladies efficacement combattues**

ECZÉMA
ARTHRITISME
CIRCULATION
AGE CRITIQUE
CONGESTION

ECZÉMA, herpès, psoriasis, boutons ; varices qui gonflent et alourdissent les jambes ; ulcères variqueux interminables ; rhumatismes douloureux et paralysants ; vapeurs, vertiges, bourdonnements, coups de sang et troubles de la cinquantaine chez l'homme comme chez la femme — tous ces maux sont généralement combattus par le Dépuratif Richelet Intégral. Les puissantes propriétés désintoxicantes de cette préparation aident l'organisme à rejeter les poisons qui vicient le sang, gênent sa circulation et sont à l'origine des troubles et maladies indiqués plus haut.

**Une action tonique**

Enfin, avec son Magnésium, le Dépuratif Richelet Intégral relève les forces nerveuses et physiques.

**DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL**
Ttes Pharm. Lab. Richelet, Bayonne
Visa N° 361 P. 5022



QUALITÉ, PRIX, CHOIX chez ANY 8 Avenue de St-OUEN MÉTRO : LA FOURCHE
GRAND CHOIX DE : ROBES, JAQUETTES, MANTEAUX ENSEMBLES ET TAILLEURS
RAYON DE MANTEAUX DE FOURRURE
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS



Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués


# Un cri d'outre-tombe

SUITE 1

Annette et Jean, dont les parents étaient amis, grandirent ensemble. Ni les études de Jean, ni son service militaire ne rompirent cet attachement d'enfance. Il parut tout naturel que Jean, dès qu'il fut pourvu d'une situation (il prit un portefeuille d'assurances) épousât Annette. Les deux jeunes gens s'installèrent dans une vieille demeure tourangelle de la rue de Bléré, face à la maison familiale de Jean. Il aimait avec tendresse, il aimait avec passion.

Les années, avec leurs travaux, leurs petits soucis, leurs fêtes, se mirent à couler doucement pour eux. Jean travaillait beaucoup, se cultivait ; il eut bientôt dans le pays une flatteuse réputation de droiture et d'intelligence. Ils avaient quelques amis dévoués. Ils fréquentaient surtout leurs parents : le frère de Jean, Henri, qui avait monté un four à chaux ; la sœur de Jean, Marie-Louise, qui avait épousé un garçon d'origine anglaise, Gabb, et qui vivait avec sa mère, de l'autre côté de la rue. Annette et Jean n'eurent pas d'enfant.

Ils ne se quittèrent jamais. Annette s'effaçait avec joie dans l'ombre de Jean. Ils étaient l'image même et l'exemple du bonheur tranquille.

Il fallut, quelques mois à peine pour que cette tranquillité s'effondrât.

### *Trois personnages inconnus*

Dès juillet 1940, les Allemands établirent, sur les fortifications d'Amboise, un camp de prisonniers français. Ce camp donnait sur la maison des Gabb, à cent mètres de la maison des Thomas. La famille était patriote : Thomas, Gabb, Marie-Louise et Annette se mirent à organiser des évasions. Mais il ne suffisait pas d'arracher les prisonniers au camp. Il fallait aussi les mettre en lieu sûr, c'est-à dire les envoyer en zone libre.

La ligne de démarcation passait au sud d'Amboise ; c'était l'Indre. Gabb et Thomas, qui connaissaient admirablement la région, trouvèrent, entre les postes allemands, des passages. Et, tandis que Thomas se « spécialisait » dans les convoyage des armes et des munitions, Gabb se trouva, un peu par la force des choses, devenir passeur. Car il n'y eut pas seulement les prisonniers à sauver, mais les Juifs d'Amboise et de Tours, les réfractaires du travail, des évadés de partout. Toute la famille Thomas travaillait avec fièvre. Il y eut quelques passages difficiles, quelques alertes. Mais enfin, jusqu'aux mois d'été 1942, le secret de ces activités clandestines parut sûr.

Cette sécurité n'était qu'un piège.

Pendant les mois d'été, les Gabb avaient coutume de louer quelques chambres de leur maison à des estivants. Cette année 1942, trois personnages se présentèrent : un Hollandais, qui avait, drôlement, un nom tchèque : Karl Roziéwa, une femme blonde, qui s'inscrivit sous le nom d'Hélène Email, et un jeune homme, qui se dit prisonnier français évadé de Francfort. Tous trois captèrent la confiance de Marie-Louise Gabb, qui leur avoua bientôt les véritables occupations de son mari. Tous trois s'écrièrent : ils voulaient justement passer en zone sud : les hommes, pour leur sécurité, la femme, pour visiter quelques châteaux. Gabb se fit tirer l'oreille, car la surveillance des passages redoublait. Mais ils insistèrent tellement, et Marie-Louise tenait tellement à faire plaisir à ses pensionnaires !

### *La souricière*

Et c'est la nuit du 10 septembre 1942, fixée pour le voyage, qu'éclata le drame. La voiture des passagers (on avait pris en route une dizaine de personnes) était à peine arrivée au passage de Bouré (près de Montrichard) que Karl le Hollandais donnait un coup de sifflet : les Allemands enveloppèrent le convoi ; la femme blonde et le prisonnier évadé disparurent mystérieusement. Une femme brune, qui s'était jointe au groupe pendant le voyage, s'assit à côté de Karl le Hollandais, dans la voiture de la Gestapo où l'on jeta tous les passagers. Et tous deux se mirent à indiquer aux policiers, qui sous la direction de leur chef, Venaire, avaient réalisé le « coup de filet », les domiciles des « complices ».

Le premier domicile fut celui de Gabb, où était restée Marie-Louise. Venaire et ses deux agents se précipitèrent sur elle :

— Gabb est pris ! cria Venaire.

Elle eut la force de lui échapper, le temps de courir à la cuisine, et de se trancher les veines du poignet. Mais ils la saisirent, sanglante, et la traînèrent jusqu'à la rue. Au moment de la jeter dans la voiture, la femme qui était restée avec le chauffeur cria :

— N'oubliez pas le barbu, en face, le père Thomas !

— Bien, dit Venaire, on va lui montrer sa sœur.

Ils firent traverser la rue à Marie-Louise et frappèrent chez les Thomas. Annette ouvrit. Il était un peu moins de minuit.

Jean Thomas n'était pas rentré d'une course dans le pays. Elle l'attendait. Elle vit Marie-Louise, Venaire, les deux agents, couverts de sang, Marie-Louise glissa sur un fauteuil, évanouie. Annette se pencha sur la blessure :

— Mon Dieu ! pria-t-elle, faites que Jean ne rentre pas !

Elle releva la tête : Jean était là. Il était rentré par la porte du jardin.

— Nous te tenons, ricana Venaire.

Jean se précipita vers sa sœur. Mais, au même instant, il recevait en pleine mâchoire un formidable coup de poing. Il tomba de tout son long, perdant son sang, et sa tête heurta le caisson de chêne de l'horloge, dont le balancier s'arrêta.

Quand les policiers le poussèrent à coups de pied vers la porte, il se retourne vers sa femme ; il cachait de sa main sa mâchoire tuméfiée. Des yeux, il lui fit :

— Adieu !

Il était tout juste minuit.

### *Block 57 à Buchenwald*

— Je n'ai jamais revu mon mari, conclut d'une voix sourde Anne Thomas. Ni lui ni les autres membres de notre famille. Son frère Henri, que j'essayai de prévenir, fut arrêté à l'aube du 11 septembre. Je sais que Jean Thomas fut d'abord en cellule à la centrale de Tours. Puis il fut transféré à Compiègne. Il fut déporté le 23 janvier 1943 à Oranienburg : il avait alors 58 ans. Son frère, Henri, déporté avec lui, est mort en mars 1943 au camp. Gabb, qui était aussi leur compagnon, mourut en avril 1944. Marie-Louise, déportée à Auschwitz, passa à la chambre à gaz le 16 février 1943.

« Mon mari résista davantage. Il fut transféré en février 1945 d'Oranienburg à Buchenwald. Il était encore vivant le 11 avril 1945 à la libération du camp par les Américains, qui le photographièrent parmi les moribonds du block 57. Cette photo, c'est tout ce qui m'est parvenu de lui. Je ne sais même ni quand il est mort ni où fut enterré son corps. »

### *Le mystère de la femme blonde*

Anne Thomas récite ces affreuses précisions d'un ton neutre, comme un enquêteur qui étalerait les éléments d'un dossier. Par un effort inouï sur elle-même, elle a dompté dans son cœur toute émotion affaiblissante. Morte la femme sensible et tendre de Jean Thomas, morte la bourgeoise qui se contentait de soigner sa maison et ses fleurs, morte la compagne soumise d'un homme qui assumait toutes les responsabilités de la vie active, ne lui laissant que les soins de la vie intime.

Une autre femme est née, une furie froide, une vengeresse implacable. Et c'est celle-ci qui, depuis près de deux ans, a déjà remué une partie du monde pour retrouver les dénonciateurs de ses quatre morts.

Elle a engagé un détective qui est allé jusqu'en Allemagne pour retrouver le faux Hollandais et la femme blonde, restés introuvables. Mais, pour celle-ci, un élément compliqué encore les recherches d'Anne Thomas : Hélène Email a été arrêtée, c'était une indicatrice de la Gestapo de Tours, qui attend actuellement d'être jugée à Angers. Mais cette Hélène Email avec qui Anne Thomas a été confrontée n'est pas la femme blonde qui s'inscrivit sous ce nom chez Gabb.

Anne Thomas a réalisé cet exploit d'entrer dans la cellule de condamné à mort de Venaire (pris à la Libération) et de lui arracher ce qu'il savait sur la préparation du coup contre Jean Thomas. Cet homme n'a livré qu'une phrase, mais combien lourde de conséquences :

— Jean Thomas a été donné aux agents de la Gestapo qui se sont installés chez Gabb par des gens de votre entourage...

Alors, avec méthode, dans le secret, Anne Thomas a dressé un plan de la ville d'Amboise. Elle a divisé ce plan en secteurs rayonnant autour de sa maison de la route de Bléré. Et, dans chaque secteur, aidée de ses souvenirs, et, souvent, des indications nouvelles qu'elle put recueillir depuis la Libération, elle dressa liste de ces soupçons, puis les vérifie, confrontant des faits, des dates, des mots, des gestes. Et un sourire affleure parfois à ses lèvres, quand elle voit, autour de quelques îlots suspects, la toile d'araignée de ses recherches se resserrer.

Chaque nuit, la vraie heure de minuit (non plus l'heure immobile de l'horloge) voit Anne Thomas, donner de la tête sur ses listes noircies, dont les noms et les signes composent lente et fatale, l'alchimie de sa vengeance.

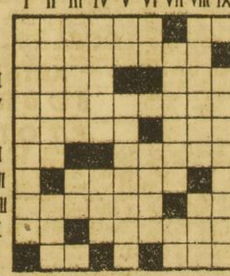
*(Copyright by France-soir and Georges Sinclair)*

*PROCHAIN ARTICLE :*

**Le magot caché.**

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 617



HORIZONTALEMENT. — I. Il doit son parfum spécial à l'acide prussique (6 lettres). Supplice (3 lettres). — II. Cédé (8 l.). — III. Coule en Asie (4) De même (4). — IV. Moyen de se nourrir à bon compte (10) — V. Dans la Baltique (5). La soigner indique un souci d'élégance (4). — VI. Vieilles coutumes (2). Sable du poète (6). — VII. Qui concerne un fidèle animal (5). — VIII. Qui doit assoupir (6). Le soc s'y emboîte (3). — IX. Vit le départ d'un patriarche (2). Il a le blasphème à la bouche (6). — X. Conjonction (2). Avide (4).

VERTICALEMENT. — I. Il peut transporter ses petits avec lui (9 lettres). — II. D'une péninsule européenne (6 l.). Lieu de rencontres (3 l.). — III. Transportés (5) Adverbe (2) — IV. Oriental (5). Coulé en Suisse (3) — V. Commencement de suspect (2) Dont les branches prennent haut (7). — VI. Marque un appel (2). Pris de chose (4). — VII. Arrose la Pologne (6) Diphtongue (2). — VIII. En sortir est plus difficile que de s'y mettre (6). Partie de charrue (3). — IX. Sa marchandise est vivante (8). — X. Remerciées (6). On y blanchit le linge (3).

**Solution du problème no 616**

HORIZONTALEMENT. — I. Endroit. Es. — II. Mouillette. — III. Buste. Rual — IV. Ri. Airain. — V. Albâtre. Ne. — VI. Slave. Ut. — VII. Séné. Aride. — VIII. Asaret. Rit. — IX. Leurrée. — X. Elée. Ecrus.

VERTICALEMENT. — I. Embrassade. — II. Nouilles. — III. Dus. Banale. — IV. Rit. Avérée. — V. Oléate. Eu. — VI. Il. Ir. Aire. — VII. Terreur. Ré. — VIII. Tua. Tirer. — IX. Etain. Dieu. — X. Seine. Et.


**Sachez Danser en 3 leçons** SUCCÈS GARANTI

leçons partic. à toute heure (11 studios. 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Toutes danses LYCEUM DUMAINE PEREZ, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94.



HERNIE soulagée 15 jours. Système BEAUMALE à Limoges, 350 fr. Ecr.



**SOMMER** POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE St-LAZARE TRI. 08-09



**DUBLY Détective** 0+ 27e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE (52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE. EUR. 37-36
PARIS. 8e 48-53



Tous bijoux et perles fines
*63, boulevard Haussmann*

PAYONS PLUS CHER **BIJOUX**
Argenterie - Brillants - Perles - etc...
Ne vendez rien sans nous consulter
**MICHEL 6,** Place Madeleine (2e étage)

ACH. TRES CHER **BIJOUX** Exp. grat.
**27,** Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

**ACHAT** très cher comptant **BIJOUX**
5, Boul. de Strasbourg - Me Strasbourg-St-Denis



Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)



**CANADIENNES**
Grand luxe fourrées mouton, soide fin de saison
BAISSE DE 30 %
Valeur 12.000 — Soldées 8.500
*Livraison immédiate — SIBERIA, représentant*
17, rue Bergère - PARIS 9e



**A NOUS LA LIBERTÉ !**

*La partie est dure*

AYANT trouvé un appui précieux en la personne de M. Ramadier, le haut-commissaire au Ravitaillement s'avise de tenir tête au tout-puissant ministre de l'Economie nationale.

Le duel Philip-Rastel s'est donc poursuivi toute la journée d'hier. Le Conseil des ministres a fini par appuyer M. Rastel, mais M. Philip, rameutant les préfets, pour qui le dirigisme offre bien des avantages, a failli tout remettre en cause. Finalement, M. Rastel est resté maître de la position en arguant du caractère tout provisoire de son expérience qui ne porte pas atteinte au principe de la taxation des prix.

Voilà où nous en sommes, voilà du moins ce qu'on sait, car la consigne du silence ministériel instituée par M. Léon Blum est pieusement observée par le cabinet Ramadier.

Pratiquement, cependant, c'est le plan Rastel qui s'applique à Paris depuis lundi. Il paraît devoir donner des résultats satisfaisants, à condition qu'il soit préservé de tout sabotage. C'est un premier pas, bien timide, sur le chemin de traverse qui rejoint la route du libéralisme.

Car maintenant — et c'est un résultat qui a bien sa valeur — la question est officiellement posée au gouvernement d'un retour vers la liberté économique. Les thèses se confrontent, il n'y a plus de postulats à sens unique. Dès lors, l'espoir reste permis.

Mais vouloir prétendre que la liberté ne peut intervenir pour un produit avant une production atteignant 140 % de celle de 1939 est une utopie d'économistes en chambre.

A ce compte-là, dans le domaine agricole, avec la méthode de statistiques basées sur les déclarations des producteurs, la France ne connaîtra jamais plus la liberté du vin et du bifteck.

Or, tous les Français sont intimement persuadés du contraire. Et ils n'ont pas tort.

Pierre THIBAULT.



**RAVITAILLEMENT**

On aime les précisions à la préfecture de la Seine. Témoin cet erratum donné aujourd'hui concernant le B.M.O. du 8 février : « Au lieu de : opposition sur bons d'approvisionnement en vin suivants..., lire : opposition sur bons d'achat suivants... » Nuance ! — A. B. S.

SARDINES. — Pour tous consommateurs du département de la Seine : 1 boîte de 200 gr. environ de sardines en conserves d'importation (préparations à l'huile et à la tomate).

TICKET PERIME. — SJ de janvier (conserves de maquereaux sans huile pour les M, O, V).

LAIT. — Tous rationnaires ont pu être servis hier (744.000 litres). Dix pour cent seulement des J3 et V ont pu toucher leur répartition.



VONIC-GLACE Vitres claires



MAIZENA
350 gr. de tickets de pain



AIMÉ BARELLI
ET SA GRANDE FORMATION
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Thés dansants - Dîners spectacle dansants
Réception : CHARLES



LE CLUB
68 rue Pierre-Charron ELY. 65-18
BOURVIL
MARC TAYNOR et son orchestre
THÉS DANSANTS - DINERS - SOUPERS



49, rue de Ponthieu
AU PERROQUET
O'DETT
dans un nouveau répertoire
Orch. Maurice MOUFLARD
Retenez votre table ELY 17-38



MADELEINE CINEMA
Le grand prix du cinéma français
FARREBIQUE
DE GEORGES ROUQUIER
GRAND PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
ET Saludos Amigos
UN FILM HORS SÉRIE DE Walt Disney
RKO RADIO FILMS



MARBEUF et CLUB DES VEDETTES
PAUL MEURISSE
LA PREMIÈRE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR SERGIL
LILIANE BERT



ARTISTIC 61, RUE DE DOUAI
JON HALL - SABU
MARIA MONTEZ
LA SAUVAGESSE BLANCHE
TECHNICOLOR V.O.



St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
UN REVENANT
avec Louis Jouvet



PALACE NAPOLÉON VERS. FRANC. VERS. CHOIC.
LA RUE ROUGE
EDWARD G. ROBINSON
JOAN BENNETT
DAN DURYEA
RÉALISATION FRITZ LANG
UN FILM UNIVERSAL
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS



*A L'AMIRAL, on vient de présenter un nouveau spectacle, accompagné avec brio par l'orchestre Jean Michot.*



CLICHY-PALACE
49, Av. CLICHY (1er) - Me LA FOURCHE - MAR. 20-43
La RANÇON du BONHEUR
Leslie HOWARD et Ingrid BERGMAN



LE NIEL - du 12 au 18 février - 5, Avenue Niel
CONRAD VEIDT et VALERIE HOBSON
dans L'ESPION NOIR



NOUVELLE PRESENTATION DU FILM CLANDESTIN DE L'OFLAG XVII A

« Sous le Manteau » le film tourné clandestinement par des prisonniers à l'Oflag XVII A, sera projeté le dimanche 16 février à 14 h., 15 h. 15, 16 h. 30, 17 h. 45, 19 h. et 21 h. au Club des Amateurs Cinéastes, 9 bis, avenue de Montespan (métro Pompe). On peut retenir ses places à la permanence de l'Amicale de l'Oflag XVII A, 23, rue de Provence, de 15 h. à 19 h. (Tél. TAI. 46-20, poste 252).



YVES MONTAND
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
RETENEZ VOS TABLES A ANJ. 27-80



CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre — PRO. 69-85
Dernier jour de
LA GRANDE FANTAISISTE
Marie DUBAS
JEAN BASTIDE
Avec l'orchestre NORBERT MATISSON
ET SA GRANDE FORMATION
Jour de fermeture du cabaret : MARDI
Le Restaurant reste ouvert



« LE TRESOR DE TARZAN » que l'on pourra applaudir à partir du

# France-soir

## LE STADE DE REIMS étrennera son titre de leader, jeudi, en Coupe

(De notre correspondant particulier, Louis TANGUY)

**REIMS, 12 février. — L'enthousiasme qui a salué, en Champagne, l'accession du Stade de Reims au poste de leader du championnat est encore tout chaud. Et déjà, l'équipe rémoise doit fourbir ses armes pour les deux grands chocs que cette semaine lui réserve : jeudi, en Coupe de France, à Lille, contre Nancy et, dimanche, en championnat, à Reims, contre Lille.**

Car, naturellement, le Stade de Reims voudrait bien confirmer, en Coupe de France, sa belle tenue en championnat.

Malheureusement, le demi-centre rémois, Jonquet, n'est pas entièrement remis d'une blessure contractée, il y a dix jours, à Metz. Et c'est à Prince que sera confié le poste de policeman de l'équipe. Autre modification : Bini sera remplacé, à l'aile droite, par l'amateur Paluch, qui a joué les derniers matches de Coupe avec l'équipe professionnelle.

Voici donc le « onze » qu'alignera le Stade de Reims contre Nancy :

Favre, Jakowski, Marche ; Kuta, Prince, Petitfils, Paluch, Batteux, Sinibaldi, Ranzoni, Flamion.

⊙ ⊙

**LENS N'EST PAS CONTENT. Ses supporters non plus. Alors, il faudra laver l'affront de Saint-Ouen, dimanche au Stade Bollaert. Voilà le F.C. Rouennais prévenu.**

*L'« affaire » de Luxembourg*

### M. Venineaux va prendre la parole

**Mis personnellement en cause, à propos du forfait de dernière heure du sélectionné Fauvel, M. Venineaux vient de déclarer qu'il n'était pas dans ses intentions de se dérober devant les accusations dont il est l'objet.**

**Il sera présent, jeudi, à la réunion de la Fédération et il se promet de faire une mise au point de l'affaire.**

**Quant à Fauvel, que l'on a annoncé suspendu pour une période assez longue, il ne sera nullement inquiété si l'on en croit M. Achille Joinard lui-même.**


**PALAIS DES SPORTS** SAMEDI 15 FEVRIER A 20 HEURES 30
**HOCKEY SUR GLACE**
PARIS-VIENNE
**PATINAGE ARTISTIQUE**
Mademoiselle PAWLICK, championne d'Autriche — Monsieur RADA, champion d'Autriche
LOCATION : PALAIS DES SPORTS, SUF. 44-40 - 10, FAUB. MONTMARTRE, TEL. 10-30
WAGONS-LITS (OPE. 61-30).


## VAINQUEUR PAR K.O. AU 4e ROUND

# Marcel CERDAN n'est pas content

### Il trouve que son combat contre Gilroy a duré trop longtemps...

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

**LONDRES, 12 février. — « Jamais je n'ai aussi mal boxé », se lamentait Marcel Cerdan dans le vestiaire du Seymour Hall, après sa victoire par k. o., au 4e round, sur Bert Gilroy.**

En vérité, Marcel exagérait. Et tous ses intimes exagéraient aussi en se montrant aussi sévères. Ce jugement sans indulgence nous faisait penser à cette maîtresse de maison qui a servi à ses invités un repas somptueux et qui s'excuse à la fin parce qu'elle n'avait pu donner de couverts à poissons pour manger la langouste...

Intrinsèquement, la performance du champion d'Europe est bien loin d'être mauvaise, car il a envoyé sept fois à terre le deuxième mi-lourd anglais qu'Hawkins ne battit qu'aux points, et que Freddie Mills ne tomba qu'à la deuxième reprise. Ajoutez à cela qu'il fallut six rounds à Woodcock pour le mettre k.o., et l'on se fera une petite idée de la résistance de Bert Gilroy.

*Un Cerdan nerveux*

Hier soir, le boxeur écossais mit de nouveau à l'épreuve cette résistance physique après avoir été quatre fois à terre au premier round ; il récupéra et tint encore près de neuf minutes. Mais si le petit clan français et Marcel lui-même n'étaient pas satisfaits, c'est que tout le monde avait l'impression que le vainqueur de Georgie Abrams pouvait faire mieux.

— J'étais nerveux, j'avais une boule sur l'estomac et j'avais mal au cœur avant de monter sur le ring, nous dit-il.

De fait, parti très vite, oubliant que son adversaire pesait 5 kilos de plus que lui, et qu'il avait également beaucoup de métier, Marcel voulut en terminer très vite. Il donna libre cours à toute cette nervosité contenue au vestiaire et, partant, il fit de mauvaises choses.

Il manqua de précision, partit de trop loin et prit des risques inutiles.

Il fallut, à la fin de la seconde reprise, toute la ferme persuasion de Roupp pour ramener le fougueux Marcel à plus de calme. Il boxa pendant le troisième round, prit la distance et, à la quatrième reprise, il toucha Bert Gilroy d'un crochet gauche.

L'Ecossais alla à terre pour 8. Marcel se précipita, frappa encore du gauche. Gilroy tituba et la droite de Marcel, celle-là même qui avait foudroyé Fouquet, partit et acheva Gilroy. Une fois de plus dans sa carrière, Cerdan ramena son adversaire sur son tabouret, car il lui était incapable de le faire tout seul.

Tel a été le combat.

Un combat bizarre. Avec un boxeur prévenu, esquivant bien et s'accrochant à chaque moment difficile.

Cela, joint à l'état nerveux de Marcel, ne pouvait donner le combat éclair que nous espérions.

*Du bon Famechon*

Pour introniser Marcel Cerdan — si l'on peut dire — M. Ben Smith, qui avait eu le culot de monter cette réunion dans une salle de 2.000 places, avait fait appel à Emile Famechon. L'ex-champion de France des poids mouche était opposé à Jackie Bryce, un jeune Ecossais de 19 ans, à l'allonge impressionnante, au service d'un gauche britannique très orthodoxe.

Mais vous connaissez le plus petit de la célèbre tribu. Il se rua à l'assaut de Bryce avec sa hargne habituelle. Certes, il prit des coups, mais il les rendit avec usure. Une usure qui... usa Bryce, lequel, au cours de la seconde reprise, dut mettre un genou à terre pendant 8 secondes.

A la reprise suivante, c'était la fin. Touché durement au corps et à la face, l'Ecossais s'effondra et il lui fallut l'aide de son manager et de ses soigneurs pour regagner son coin.

Ainsi fut cette soirée du Seymour Hall qui marquera dans les annales de la boxe londonienne.

R. D.

**Les entretiens Solomons-Langman ont eu lieu hier après-midi.**

**Le soir, les deux organisateurs confirmaient leur accord à la presse.**

**Le speaker leur apporta la note de la réalité, en annonçant :**

**« Je vous présente Marcel Cerdan, champion d'Europe. »**

## Le match Marcel Cerdan-Hawkins aura lieu à Londres

**LONDRES, 12 février (de notre envoyé spécial). — L'affaire Cerdan-Hawkins est enfin réglée. Cette affirmation peut passer pour une plaisanterie ou pour une gageure.**

**Et pourtant, c'est l'actuelle réalité.**

*Il est vrai que Lucien Roupp, d'accord avec Jo Longman, avait mûrement étudié le problème. Pour lui, une seule chose compte : l'Amérique et le titre mondial.*

*Que le manager du meilleur boxeur européen ait tenu à ce qu'un titre entérine un état de fait que personne ne peut discuter, c'est normal.*

*Et c'est pourquoi MM. Roupp et Longman n'hésitèrent pas à offrir à M. Solomons le match Cerdan-Hawkins, pour qu'il soit organisé à Londres.*

*Les pourparlers ont eu lieu hier dans les bureaux du Board of Controle, à Londres.*

*Les choses, si l'on en croit les déclarations des deux principaux antagonistes, MM. Jo Longman et Jacques Solomons, se sont fort bien passées.*

*De cette conciliation, il ressort que :*

*1. — Marcel Cerdan est reconnu champion d'Europe par la Fédération anglaise (concession Solomons) ;*

*2. — Hawkins demeure challenger, mais il pourra boxer avant de rencontrer Cerdan (concession Longman) ;*

*3. — La date limite pour la conclusion du match fixée au 2 avril, est reportée à fin mai (concession des deux parties) ;*

*4. — Le match sera organisé à Londres et Cerdan touchera une bourse supérieure à celle offerte par le « Club des Cinq » (concession Longman).*

*En résumé, et il faut le dire, cet arrangement, arrange tout le monde, la boxe en premier lieu.*

*D'abord, toute éventualité de rupture des relations franco-anglaises est écartée. Hawkins et Cerdan, en attendant de se rencontrer, pourront boxer librement.*

*Enfin, Marcel, paré de son titre de champion d'Europe, partira, comme nous l'avons annoncé hier, le 28 février pour l'Amérique.*

R. D.

## DIX ÉQUIPES VONT SE BATTRE pour se sauver en championnat

Les « mordus » du football ne savent plus par quel bout prendre le championnat tant il déborde d'intérêt.

Ne revenons pas sur le coude à coude passionnant auquel se livrent les cinq premiers du classement, nous aurons bien d'autres fois l'occasion d'en parler.

Mais il est une autre lutte d'engagée, toute aussi captivante : celle qui met aux prises, en bas du tableau, les clubs menacés de relégation.

Pour beaucoup, rester en division nationale est une question de vie ou de mort. Leur saison aura été déficitaire. Une seule perspective : se refaire l'an prochain. Mais pour cela, il ne faut pas descendre.

Aussi les dirigeants des équipes intéressées ont-ils commencé à passer chaque dimanche dans les vestiaires, la sueur aux tempes et la main sur le portefeuille.

Ce dernier geste doit être assez persuasif puisque l'on assiste à des résurrections sensationnelles.

Seul, pour l'instant, Le Havre semble pouvoir préparer ses bagages. Que va devenir le vieux H.A.C. ?... Les bruits les plus pessimistes circulent à son sujet.

Il reste donc trois sièges à pourvoir, si l'on peut dire. Dix clubs sont en train de jouer à qui ne sera pas candidat.

Si la sanction prise contre les Girondins au sujet de l'affaire Ibrir est étendue, Bordeaux aura bien du mal à échapper à la charette fatale. Et comme le malheur des uns fait le bonheur des autres, les petits copains se frottent les mains en se disant joyeusement : Plus que deux !...

Dans cette curieuse course à reculons, Rouen et Montpellier se disputent la corde.

Si les Rouennais sont capables de gagner des points précieux aux Bruyères, Montpellier vient de prouver devant Marseille qu'il avait des sursauts redoutables.

Ce qui, tout compte fait, ne rassure pas les joueurs de Toulouse, du Racing de Nancy, de Lens et même de Sète et de Saint-Etienne, un outsider de dernière heure pouvant toujours se révéler dans le mauvais sens.

On peut donc dire qu'à l'avenir notre match ne sera disputé d'avance et que Reims-Montpellier, par exemple, sera presque aussi dangereux pour le leader qu'une rencontre contre Lille ou le Stade.

Dany REBELLO.

*Blessé, Cieutat abandonne*

Hier soir, au Central, le jeune Cieutat s'attaquait à forte partie en la personne de Kid Marcel, le « maître à boxer ».

Blessé à l'œil dès la première reprise, Cieutat fut contraint à l'abandon à la cinquième.

Victoire aux points de Galatéon sur Lucien Tassart, à l'issue d'une rencontre extrêmement confuse, et de bout en bout toujours dynamique, qui contraignit Malinié à abandonner au 7e round.

● Le nouveau De Havilland à réaction, dont la puissance correspond à 12.000 cv. et atteindrait 960 km.-h. au niveau de la mer.

● Actuellement, à Melbourne, l'OACI étudie la question de l'aviation civile internationale dans la région du Pacifique nord.

● Le Lycoming, de 36 cylindres en étoile, à refroidissement par liquide, actuellement, avec ses 5.000 cv., au collage, le moteur à pistons le plus puissant du monde

Jean RICHARD.


**TRAVAUX A FAÇON 120**

REPATINAGE et Remise à neuf de tous FAUTEUILS cuir, Rousseau, 23, bd Péreire. Pas. 39-84.

NETTOYAGE, ENTRETien, remise en état après travaux de vos appartements et MAGasins

Rabotage des parq. Trav. sérieux.

ALLO-NET 4, r. de l'Arcade Anj. 66-94, 66-95

Vêtements de CUIR, réparation et teinture. Retournage de tous vêtem. 65, r. Meslay, Paris (3e).

Ts trav. maçonnerie, couverture, charp., plomb. ENTREPRISE 83, r. Mad. NANVES. Mo Réaumur-Sébastopol.

Artigan peintre. PAUL, Inv. 52-88

Peinture, ts travx LIG. SUF. 64-38

Peinture ts travx. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63

**OFFRES D'EMPLOIS 130**

Offre bel NEGOCIATEURS actifs, sérieux, actifs pr Serv. Boucherie, Charc. DERY, 29, r. Et.-Marcel, Cen. 00-16

Situation stable off. à Messieurs et Dames bien présentés, actifs, pouv. voyag. Mise au courant par la maison. Gros rapp. immédiat. Se pr 1-2 h. Gautnier, 26, r. Mogador, 3e étage.

Médecin cher. à Fem. près. bien meublé, mais, récept. client. assuré. DOCTEUR, 11, rue Oberkampf.

NEGOCIAT. PROFESSION. dem. N 64, bd de Strasbourg. BARDON

Pr internat env. Paris, on dem. 1e bonne toutes mains, bon. présentation, prête, menus, etc. logé et nourri, S'ad. 31, r. d'Alésia (14e).

Bonne à, 1re ou 3e échelon 8 à 9 même débutante. Pl. stable. A.E.G. 61, r. des Fêtes (19e ar.)

GARCON MAGASIN pr. bien. Référ. exig. Dem. pr BAQUIAST, 7, rue de la Paix

● *Bureau*

STENO DACTYLO, bonne présentation courant travaux bureau. FACTURIERE cour. travaux bur. SONAL, 42, r. Clichy. TRI. 69-09.

La Société d'Expertises Fiscales et Juridiques, 218, rue de La Rochefoucauld, Paris, rech. Comptables, Dactylographe fem. Se présenter 9 heures à midi, 14 heures à 18 heures 30.

Tr. bonne Sténo-Dactylo demandée. CHARLES, 15, rue Neuve-des-Boulets, PARIS (11e a.)

Importante Agence de Publicité demande secrétaire sténo-dactylo expérimentée, si possible au courant de la presse. Téléphoner SEG. 62-77 ou 78, pr rend.-vous.

On dem. sténo-dactylo expér. sér. réf. exig. se prés. Labo-Sophra, 7, rue d'Arcole, de 12 h. et de 14 h. à 19 h. 30.

Débutante, employée écritures. Ne pas de présenter. Ecrire : Pub. AGIRE, 7, rue Bausset, Paris-15e

Aide-compt. lib. suite. Se prés. à Stora, 58, Ch.-Elysées, 10 à 12 h.

Demandons
STENO-DACTYLO
expérimentée. Se prés. TRANSAF, 15, r. Taitbout (Mo Rich.-Drouot)

Société recherche :
1e AIDE-COMPTABLE
1e STENO-DACT. aide-compt.
Se présenter avec références SCHWART-HAUTMONT
9, r. Eug.-Milon (Mo Convention)

STENO-DACTYLO, place stable. Se présenter avec réf. TIR.-LERIES, 7, rue Magellan, PARIS.

On dem. bon. sténo-dactylo. SIGECO, 105, Haussmann, Anj. 60-84
RECHERCHE SECRETAIRE

STENO-DACTYLO
Bonne situation d'avenir, et RETRAITE pour courses et travail bureau. Ecrire : D. CHEVALIER, 3, r. Paul-Escudier-9e, q. transm.

On dem. retraité pr empl. gard. bureau. Ecr. ou téléph. BIFFEBI, 91, r. Saint-Lazare. Tri 99-77.

Jeune Sté commerciale quartier St-Lazare, rech. sténos-dactylos, comptables, aid.-comptables (Caractère). Ecr. N° 639, Agence Maillet, 7, rue des Italiens, qui transmet.

On dem. GARÇON de BUREAU. Prév. Agricult., 60, r. Caumartin

Dactylo-facturière expér. dem. pr S.P.P., 24, r. Mont-Thabor-1er

Sténo-dactylo. S'adress. S. F. A., 52 rue de la Bienfaisance

Deman. bonne sténo-dact. av. réf. PUGNANT, 116, Ch.-Elysées.

Secrétaire sténo-dact. très bonnes références, et 1 sténo-dactylo expérimentée. Cuisinières. SCHOLTES, 23, aven. Parmentier.

Empl. ou stag. (quart. SENTIER) le matin seul. TENEUR de LIV. HOMM. ou DAM. B. réf. Tr. bons appoint. si compét. Ecr. sit. sa timb. M. GEORGE, 144, r. Rivoli.

Très bonne SECRETAIRE sténo-dact. dem., p. cap. s'abst. TRI. 75-11.

Dame aide-compt. mach. exp. sit. stable. Ecr. Récollets, 163, boul. Stalingrad Vitry-sur-Seine.

On demande fraiseurs de fabrication : monteurs qualifiés, perceurs ; petites mains pour mont. Sagex, 8 Adr. 4 bis, r. Delouvain-19e

● *Représentants*

Sté A.R.P.H.O.T. rech. quelques COURTIERS Nouv. form. Gr. gains assur. Se prés. ou écr 66, bd Sébastopol PARIS (3e).

Rayon. pr visiter notre clientèle Paris et banlieue fixe et comm. si poss. comm. fournures. Ecr. 344 NANQUETTE, 24, r. Levis, q. tran

Courtiers-rès photos pr province. Bons gains immédiats. Pay. payé. Studio d'Aragon, 42, rue Aragon (13e)

REPRESENTANTS EXCLUSIFS Fixe et commis. dem. pr Firme import. Produits pr PARFUMERIE et PRODUITS d'entretien, ayant à Paris, Province et étranger des jnes gens très sérieux, très bons vendeurs 30 ans maxim. Ecrire sans timbre pr réponse à P. MUSTAPART, 9 et 9 bis, r. Petits-Hôtels-10e, q. trans

REPRESENT. déjà intr. épicerie, alimentt, coopérat. restaur. pr conserves fines dem. pr Ets BINAN 28 r. Petites-Ecuries. (10e)

**GERANCES 120**

Cherche un gérant pr dépôt, log. Cde tiss. bonnet détail, place dev. 8d marché de Paris. Chil. aff. import. Caution exig. S'adresser Le Duc, 17, r. Rudeaux. Ric. 10-62

**REPRES. COMMIS 180**

Importante maison PRODUITS de BEAUTÉ appuyée par grosse publicité, ch. REPRÉSENTANTS PARIS. Fg. ts renseignts. à Ste pr av. curricul. vit. et photographie à COMTANT, N° 210.755, rue VI. Coppenhagen, Vienne, IIe PARIS

Représentant libres dem. par dép. Part. comm. pr vte produits intér. hôpit. clinq. restaur. boul pât. grossistes coiff., parf. drog. chimie, etc. Hava, Strasbourg 15.711

Situation intéressante est offerte à représentants à la commission pour visites directes des cultivateurs pour vendre des produits alimentation du détail. Adresser offre détaillée à AGENCE HAVAS LYON N° 5.299

**PROPOS. COMMles 190**

Vdre région Limoges LICENCE MANUFACTURE PRODUITS CHIMIQUES et D'ENTRETIEN, cherche, pr le développement de vice commercial France, Gros chiffre affaires. Petit matériel. Prix à débattre. Ecrire : AGENCE HAVAS, 4, r. LIMOGES, ou Tél. 0.888 E.

Brev. Nouveauté à vdre. Expio. en cours. B. rap. Ecr. 9.497. Fr. s

Usine de conserves lyonnaise offre situation à chef de fabrication connaissant moules fromage et plats cuisinés. Ecrire AGENCE HAVAS, LYON, N° 6.243.

Ch. associé act. pr industr. Ecr. Labo. 16, r. Beau-Site, Toulouse

Vaste rayon. association ou affaire sérieuse. Ecr. N° 16.296 CONTESSE Publicité 8, square de la Dordogne (17e), qui transm.

Mons. j. act. étud. sec. 3 lang. 2e ch. collab. de aff. comm. ind. décor, etc. poss. app. p. cap. Ecr. REDON, 50, rue Truffaut, Paris.

Tourn. 6 loc. imp. pvt fix. S. d'O. pr Paris 400. Ecr. 9.328 Fr. s.

**OCCASIONS DIVERS 180**

SECLY, 4, r. Chauchat TAPIS Soldons CHAMBRE GALBEE chêne massif 23.500. Salle à mang. 28.300. OPERA MEUBLES, 12, r. du 4-Septembre (2e).

N° VEND PLUS PRIX ACHAT FRIGIDAIRE TR. CHER ASPIRATEUR à bavet. Cuisinières électriques et tous MOTEURS Voltrex, 173, r. Lafayette, 1er. Arc 16-13

ACHETE CHER TOUS TAPIS 20, r. Maubeuge Tru 40-82

ACHETE MEUBLES TAPIS RAY. 18, r. St-Nicolas. DID. 76-42.

ACHAT meill. prix. TAPIS Réparat. Teinture. Chatel, 6, rue Thérèse. RIC. 58-58

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29

ACH. CHEVEUX et demi-tresses (sauf postiches), 6, r. Main-d'Or (11e). Roq. 43-23. Fermet. prov. ou mariage

Après invent. plus. millions marchand. vend. av. énormes rabais. Chamb., sal. mang., cab. travail, salon, studios obj. d'art. SALLES VENTES, 23, r. Fontaine

Ach. tr. cher ts Vêtem., linge, fourr. Va domicile. HOUARD, 14, r. Saussure, M° Villiers. Car. 14-74

Part. ach. FRIGIDAIRE américe. Desvaux, 82, r. Fontaine, Paris.

Dactylo cherche machine à écr. Collignon, 99, fg St-Martin-10e

FRIGO NICOD ROQ. 55-78

6, rue de la Foie-Regnault. Le spécialiste qu'il vous faut pour reparer, vendre ou acheter.

FRIGO NICOD = SECURITE

● *Représentants*

ROTO HELIO A vendre format Raisin 2 couleurs. S'adresser HELIO CACHAN, 5, rue de la Grange-Ory, CACHAN (Seine).

A vendre, part. à part., superbe salle à manger mod. en parf. ét. S'adress. 107, bd Richard-Lenoir

Très belle argenterie état neuf pouv. convenir à particulier et restaurant de la Intérm. s'abstenir. Visible de 10 heures à midi, DUGUET, 11, r. La Boétie, Paris

Cher. 2 mac. écr 1 à calc. Larue, 44, r. Péronnet, Neuilly. Sab. 96-24

Vda tr. lux. s. à mang. ei chamb. Mme Lecoq, 33, bd Exelmans

Part. vd s. de b. jaune (baig. 3 fac. lav. bid. w.-c.) nve. Aut. 12-89

Vends manteau vison, murmel, meubles. JAS. 15-25. le matin

ACHAT APPAR. PHOTO G.M.G., 43, r. Albouy. M° Bonsergt

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Bar. 31-71

MACHINES A COUDRE Tous modèles disponibles. 20, r. Ch.-Milly, CLICHY. Per. 58-90

Part. ch. mach. à écr. et calc. Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13

Part. ch. 1 mach. à écr. et 1 à calc. Mabo, 50, r. Ptes-Ecurie. Pro 20-90

Part. ach. 1 mach à écr. et 1 à calcul. Tru. 87-26 ou Dau. 31-25

ACH. CHER Vêt., Fourr., Linge, Chaus., Mdes, Mat. ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12

Ach. vêt. hom., linge, obj. div. Jacob 139, r. Clignancourt. Mar. 74-85.

Ach. 1 mach. écr. et 1 calcul. MAYET, 7, r. Cadet. PRO. 55-22

Secrét. cherche mach. à écrire. Mlle ANNE-MARIE. Tru. 37-28

Ach. 1 mach écr., 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18.

FAUTEUILS CUIR soldés. Ritour d'exposition. SIMON (au fond de la cour)

Achète MACHINES A COUDRE Maroquinier 31 K 47. Com. 07-60

Rech. élect. d'ent. bobinier av. ref. Mailler, 18, r. Fos.-St-Jacques. 5e

Atel. rép. mot. dem. 2 méc.-électr. comp. 37, bd Verdun. Courbevoie

Dem. un préparateur de fabricat. 1er échel. Un dessinateur d'ét. Semaine de 40 h. en 5 jours. Journée anglaise. Repas cantine, proximité métro. Se présenter le matin, à M. LABROISSE, 163, boul. Stalingrad Vitry-sur-Seine.

On demande fraiseurs de fabrication ; monteurs qualifiés, perceurs ; petites mains pour mont. Sagex, 8 Adr. 4 bis, r. Delouvain-19e

● *Représentants*

Sté A.R.P.H.O.T. rech. quelques COURTIERS Nouv. form. Gr. gains assur. Se prés. ou écr 66, bd Sébastopol PARIS (3e).

Rayon. pr visiter notre clientèle Paris et banlieue fixe et comm. si poss. comm. fournures. Ecr. 344 NANQUETTE, 24, r. Levis, q. tran

Courtiers-rès photos pr province. Bons gains immédiats. Pay. payé. Studio d'Aragon, 42, rue Aragon (13e)

REPRESENTANTS EXCLUSIFS Fixe et commis. dem. pr Firme import. Produits pr PARFUMERIE et PRODUITS d'entretien, ayant à Paris, Province et étranger des jnes gens très sérieux, très bons vendeurs 30 ans maxim. Ecrire sans timbre pr réponse à P. MUSTAPART, 9 et 9 bis, r. Petits-Hôtels-10e, q. trans

REPRESENT. déjà intr. épicerie, alimentt, coopérat. restaur. pr conserves fines dem. pr Ets BINAN 28 r. Petites-Ecuries. (10e)

**GERANCES 120**

Cherche un gérant pr dépôt, log. Cde tiss. bonnet détail, place dev. 8d marché de Paris. Chil. aff. import. Caution exig. S'adresser Le Duc, 17, r. Rudeaux. Ric. 10-62

**REPRES. COMMIS 180**

Importante maison PRODUITS de BEAUTÉ appuyée par grosse publicité, ch. REPRÉSENTANTS PARIS. Fg. ts renseignts. à Ste pr av. curricul. vit. et photographie à COMTANT, N° 210.755, rue VI. Coppenhagen, Vienne, IIe PARIS

Représentant libres dem. par dép. Part. comm. pr vte produits intér. hôpit. clinq. restaur. boul pât. grossistes coiff., parf. drog. chimie, etc. Hava, Strasbourg 15.711

Situation intéressante est offerte à représentants à la commission pour visites directes des cultivateurs pour vendre des produits alimentation du détail. Adresser offre détaillée à AGENCE HAVAS LYON N° 5.299

**PROPOS. COMMles 190**

Vdre région Limoges LICENCE MANUFACTURE PRODUITS CHIMIQUES et D'ENTRETIEN, cherche, pr le développement de vice commercial France, Gros chiffre affaires. Petit matériel. Prix à débattre. Ecrire : AGENCE HAVAS, 4, r. LIMOGES, ou Tél. 0.888 E.

Brev. Nouveauté à vdre. Expio. en cours. B. rap. Ecr. 9.497. Fr. s

Usine de conserves lyonnaise offre situation à chef de fabrication connaissant moules fromage et plats cuisinés. Ecrire AGENCE HAVAS, LYON, N° 6.243.

Ch. associé act. pr industr. Ecr. Labo. 16, r. Beau-Site, Toulouse

Vaste rayon. association ou affaire sérieuse. Ecr. N° 16.296 CONTESSE Publicité 8, square de la Dordogne (17e), qui transm.

Mons. j. act. étud. sec. 3 lang. 2e ch. collab. de aff. comm. ind. décor, etc. poss. app. p. cap. Ecr. REDON, 50, rue Truffaut, Paris.

Tourn. 6 loc. imp. pvt fix. S. d'O. pr Paris 400. Ecr. 9.328 Fr. s.

**OCCASIONS DIVERS 180**

SECLY, 4, r. Chauchat TAPIS Soldons CHAMBRE GALBEE chêne massif 23.500. Salle à mang. 28.300. OPERA MEUBLES, 12, r. du 4-Septembre (2e).

N° VEND PLUS PRIX ACHAT FRIGIDAIRE TR. CHER ASPIRATEUR à bavet. Cuisinières électriques et tous MOTEURS Voltrex, 173, r. Lafayette, 1er. Arc 16-13

ACHETE CHER TOUS TAPIS 20, r. Maubeuge Tru 40-82

ACHETE MEUBLES TAPIS RAY. 18, r. St-Nicolas. DID. 76-42.

ACHAT meill. prix. TAPIS Réparat. Teinture. Chatel, 6, rue Thérèse. RIC. 58-58

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29

ACH. CHEVEUX et demi-tresses (sauf postiches), 6, r. Main-d'Or (11e). Roq. 43-23. Fermet. prov. ou mariage

Après invent. plus. millions marchand. vend. av. énormes rabais. Chamb., sal. mang., cab. travail, salon, studios obj. d'art. SALLES VENTES, 23, r. Fontaine

Ach. tr. cher ts Vêtem., linge, fourr. Va domicile. HOUARD, 14, r. Saussure, M° Villiers. Car. 14-74

Part. ach. FRIGIDAIRE américe. Desvaux, 82, r. Fontaine, Paris.

Dactylo cherche machine à écr. Collignon, 99, fg St-Martin-10e

FRIGO NICOD ROQ. 55-78

6, rue de la Foie-Regnault. Le spécialiste qu'il vous faut pour reparer, vendre ou acheter.

FRIGO NICOD = SECURITE

ROTO HELIO A vendre format Raisin 2 couleurs. S'adresser HELIO CACHAN, 5, rue de la Grange-Ory, CACHAN (Seine).

A vendre, part. à part., superbe salle à manger mod. en parf. ét. S'adress. 107, bd Richard-Lenoir

Très belle argenterie état neuf pouv. convenir à particulier et restaurant de la Intérm. s'abstenir. Visible de 10 heures à midi, DUGUET, 11, r. La Boétie, Paris

Cher. 2 mac. écr 1 à calc. Larue, 44, r. Péronnet, Neuilly. Sab. 96-24

Vda tr. lux. s. à mang. ei chamb. Mme Lecoq, 33, bd Exelmans

Part. vd s. de b. jaune (baig. 3 fac. lav. bid. w.-c.) nve. Aut. 12-89

Vends manteau vison, murmel, meubles. JAS. 15-25. le matin

ACHAT APPAR. PHOTO G.M.G., 43, r. Albouy. M° Bonsergt

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Bar. 31-71

MACHINES A COUDRE Tous modèles disponibles. 20, r. Ch.-Milly, CLICHY. Per. 58-90

Part. ch. mach. à écr. et calc. Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13

Part. ch. 1 mach. à écr. et 1 à calc. Mabo, 50, r. Ptes-Ecurie. Pro 20-90

Part. ach. 1 mach à écr. et 1 à calcul. Tru. 87-26 ou Dau. 31-25

ACH. CHER Vêt., Fourr., Linge, Chaus., Mdes, Mat. ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12

Ach. vêt. hom., linge, obj. div. Jacob 139, r. Clignancourt. Mar. 74-85.

Ach. 1 mach. écr. et 1 calcul. MAYET, 7, r. Cadet. PRO. 55-22

Secrét. cherche mach. à écrire. Mlle ANNE-MARIE. Tru. 37-28

Ach. 1 mach écr., 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18.

FAUTEUILS CUIR soldés. Ritour d'exposition. SIMON (au fond de la cour)

Achète MACHINES A COUDRE Maroquinier 31 K 47. Com. 07-60

INDUSTRIEL ch. mach. à écr. et à calc. FABRE, 11, r. Nicolo. JAS. 67-29

Sac J.B. occ. Ec. 9.828. Fr. soir.

**ÉCHANGES 180**

Particul. échange gde propriété banl. (S.-et-O.) contre appt. 5 pces conft quartier. Adiffer. MEOLLE, 109, fg Saint-Denis. PRO. 04-56.

Ech. pavill. conf. b. jard., dép., 1 banl. (S.-et-O.), contre app. 3-4 pces confts. VERDIER, r. Corneau, CHAMPAGNE-sur-Oise. (S.-et-O.)

Cse dép. urg. pas-porte antiquit. brocant. Saint-Cloud, b.sit. ay. jard. chaus. ary. Clichy, t. conf. ter. chaus. petite maison ou log. rég. Perpignan. VENGER, 46, r. Provence. TRI. 52-24

Ech. garçonn. tr. conf. Richelieu-Drouot, s. de b., chauf. cent. 10e contre app. Paris, taille indif. Ecr. Matterl. N° 9749, France-soir

Ech. Studio av. cuis. et s.d.b. cft contre app. ou pav. banl. Ecrire Blaise, 158, bd Davout. Paris-20e.

**LOCAT. NON MEUB. 180**

Cherche une pièce avec cuisine. Accepter. repr. Réponp. CORTIJAU, 192, av. Daumesnil. (12e).

**LOCAUX COMMERC. 180**

Local commercial pr dépôt, log. L'ETUDE, 35, r. Ponthieu (10A12).

ETOILE
ds Imm. modern. garle. 5 gdes pces, entrée. Tél. entièrem. meublé, moquettes. Chauf. cent. élect. Bail 3x6x9. Loy. 45.000. Px 2.500.000. Pourpoint, 24, r. Fbg-Montmartre. Pro. 50-65

35 K M. Sud pr. gare Spi. pavill. meul. s/sol, 5 p. tout. ch. cent. Jd. 1.000 c.m. garag. pos. Px 975.000. Ecr. 197, bd St-Germain. Lit. 69-01

SUD ARPAJON, maison rurale, bonne construct. 4 pces, cuis., terr. 2 Ha. Libre. Prix 400.000. M. GUERIN 68 b.r. Réaumur

A vendre, à Clichy, pavillon libre, 5 pces, cuis., bains, chauf. cent., jardin. Prix 1.200.000. S'adresser au gardien, 9, rue Martre, Clichy.

Vds appt 3 et 6 p.s/rue. TRENS. V. 50 bis, r. Crimée. NOR. 51-49

**PROPRIÉTÉS. TERR. 180**

PAVILLONS LIBRES
Goussainville 3 p. 400 m2 250.000
Sucy 4 p. 400 m2 300.000
Vernouillet 3 p. 700 m2 350.000
Aulnay 4 p. 500 m2 angle 475.000
Draveil 4 p. 1.400 m2 625.000
Rueil 8 p. 3.000 m2 2.000.000
FAURE. Exclusivité 35, r. Caumartin. Tru. 52-05

35 K M. Sud pr. gare Spi. pavill. meul. s/sol, 5 p. tout. ch. cent. Jd. 1.000 c.m. garag. pos. Px 975.000. Ecr. 197, bd St-Germain. Lit. 69-01

MAREL 19, av Opéra. Ope. 03-25

REG. CHARTRES
dans gros bourg sup. Propriété tr. b. sitiée compr. 8 p. pces tt confort, gde cuis. bains, chauf. cent. gd jardin potag. verg. Affaire exceptl. 1.300.000. L'information, 11, r. Ville-Evêque-8e. ANJ. 19-54.

STAINS, tr. gent. pavill. cent. 5 p. gd. liv. 3 ch. ét. 2 bns. 590.000. 77, r. St-Lazare. ARNAL

PLACEMENT susceptib. grosse plus-value. Terr. 15 km. Paris sortie gare E.G.Est, pr culture maraîchère ou autre. Px très réduit. Facilités. Fréd. Foncière, 7, bd Capucines. Ope. 06-85

LIBRE 1er avril. B. place pour 2 familles. Pptè angle compr. 2 Pavill. conf. jard. clos. Bail 800.000 à débattre. SANCIER, 5, av. Résistance. LE RAINCY. 55 km. LIBRE. 4 p. E. El.

LA CAMPAGNE 135.000. 51, o. Sébastopol

URGT Fonction. muté cause, vd son pavill. bsomething, livre. Px 1.250.000. Pavillons libres prochainement. LEGAY, 118, av. V.-Hugo. Klé. 90-32

RIVE GAUCHE charm. app. 3-4 p., bains, tt conf. 285 à 550.000 frais compr. Bouquant et Rigoulot, 105, bd Haussmann. ANJ. 66-44. Rapid. CINEASTE achète

appart. 2 ou 3 p. ou studio même banl. St-Lazare. Inter. 177.691. F.-s.

A vdre 2 p. bains, cft, fare Bécon. Loc. ver. Rev. 4 %. Px 150.000, fr.c. Belon. 59, av. V.-Hugo. Klé. 71-08

LIBRES Porte VERSAILLES sur parc splendide, 2 p. cuis. bains, air, soi. Px 700.000. BUTT.-CHAUMONT sur place 4 p., cuis., bains, tt conft, meublé MICHEL. 45, r. Vivienne. Gut. 49-21

PORTE MAILLOT
A vendre LIBRE, appart. 4 pces, bains, cuis 3e ét. sur rue, très clair. Prix : 1.500.000. Société CHAILLOT. 44, avenue du Président-Wilson (16e). KLE. 25-72.

Vds appt 3 et 6 p.s/rue. TRENS. V. 50 bis, r. Crimée. NOR. 51-49

**PROPRIÉTÉS. TERR. 180**

PAVILLONS LIBRES
Goussainville 3 p. 400 m2 250.000
Sucy 4 p. 400 m2 300.000
Vernouillet 3 p. 700 m2 350.000
Aulnay 4 p. 500 m2 angle 475.000
Draveil 4 p. 1.400 m2 625.000
Rueil 8 p. 3.000 m2 2.000.000
FAURE. Exclusivité 35, r. Caumartin. Tru. 52-05

35 K M. Sud pr. gare Spi. pavill. meul. s/